

Histoire contemporaine – 14
Université Paris I Panthéon-Sorbonne

L'URSS contre ses traîtres L'Épuration soviétique (1941-1955)

Vanessa Voisin

ANNEXES

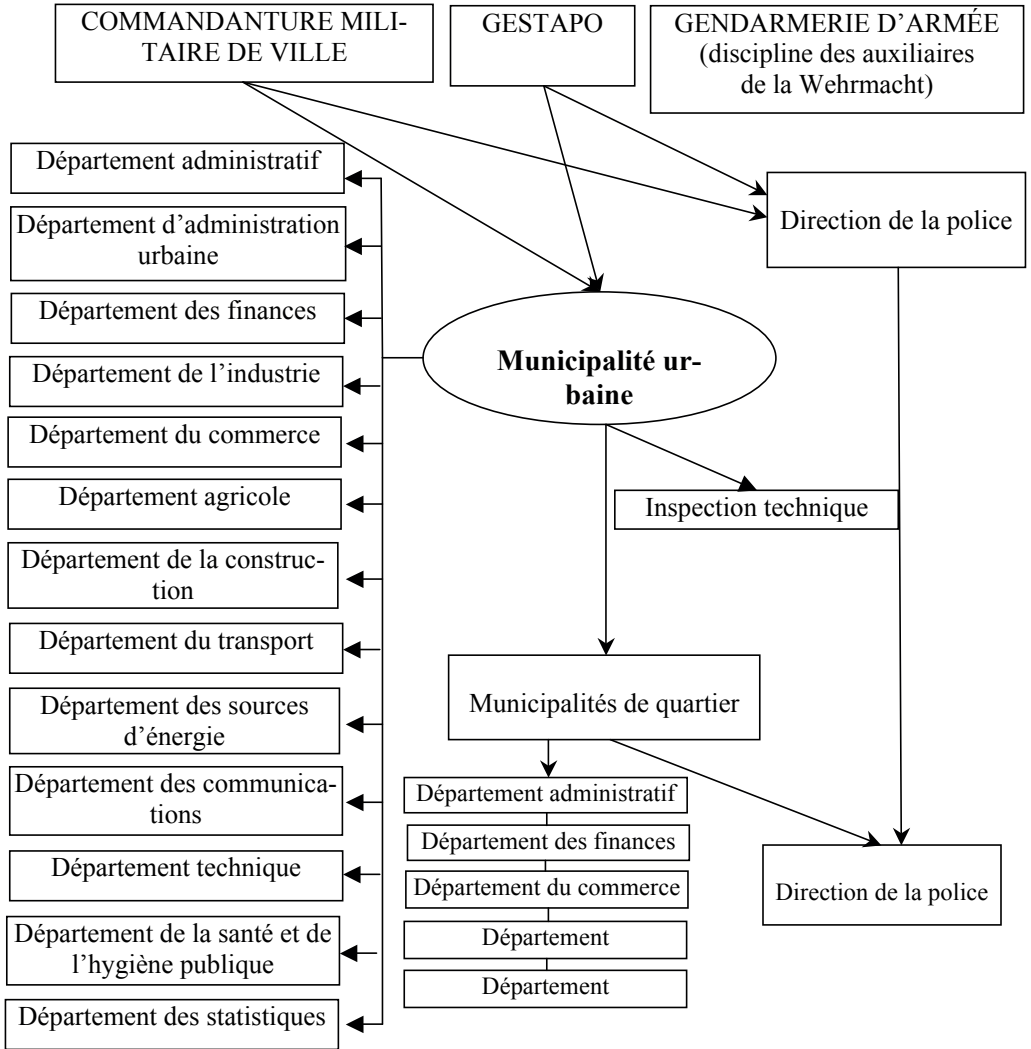
Publications de la Sorbonne
2015

Liste des annexes

Annexe 1A – Schéma général des autorités d'occupation en ville : 1942	5
Annexe 1B – Structure de la municipalité de Tver (Kalinine) en 1941	6
Annexe 1C – Structure de la 4 ^e municipalité (de la gare) de la ville de Tver en 1941	7
Annexe 1D – Structure des autorités rurales	8
Annexe 2A – L'ordre n° 1 du commandant allemand et du bourgmestre de Kalinine, 1 ^{er} décembre 1941	9
Annexe 2B – Instruction allemande sur la bande protectrice du front, début 1942	11
Annexe 2C – Ordre du bourgmestre de la ville de Rjev, entre janvier et décembre 1942	13
Annexe 3A – Requête collective au commandant de la ville de Kalinine pour la réouverture de la mosquée, 22 octobre 1941	15
Annexe 3B – Requête de Khalilulla A. au commandant de la ville pour un logement, 24 octobre 1941	17
Annexe 3B – la requête d'Euzebius « von » Logatsinskiï, 17 octobre 1941	18
Annexe 3C – Supplique d'un groupe de starostes de la province de Kalouga à « Monsieur le gouverneur », 25 décembre 1941	21
Annexe 4A – Le code pénal de RSFSR, 1926 (extraits)	24
Annexe 4B – Statut sur les crimes d'État (contre-révolutionnaires et contre « l'ordre de gouvernance » particulièrement dangereux pour l'URSS) : futur article 58, 25 février 1927	31
Annexe 4C – Décret du Présidium du Soviet Suprême d'URSS, 22 juin 1941	38
Annexe 5A – Interpellations par les troupes du NKVD de protection des arrières-fronts, 1943-1945	43
Annexe 5B – Raids et opérations de « nettoyage » dans la région de Kalinine, 1941-1945	44
Annexe 5C – Directive 09 du Procureur régional de Kalinine aux procureurs d'arrondissement, 10 février 1942	45
Annexe 5E – Les cadres du NKVD de la région de Kalinine à la libération	50
Annexe 6A – Activité des tribunaux ordinaires et des instances du NKVD, 1939-1955	51
Annexe 6B – L'activité des tribunaux militaires, 1940-1955	52
Annexe 6C – Nombre d'inculpés pour crimes d'État particulièrement dangereux par les services de sécurité d'État en 1941	53
Annexe 6D – Condamnations prononcées en 1942 contre les individus arrêtés par le NKVD et le NKGB	53

Annexe 6F – Condamnations en vertu du décret du 19 avril 1943	54
Annexe 6E – Peines infligées aux inculpés du NKVD-NKGB/MVD-MGB d'URSS, 1942-1953	55
Annexe 6G – Condamnations des cours martiales mobiles, 1943-1944	56
Annexe 6H – Les condamnés au bagne : synthèse, 1943-1951	56
Annexe 7A – Arrestations effectuées par le NKGB/MGB de la région de Kalinine, 1943-1953	57
Annexe 7B – Arrestations par le NKVD-NKGB/MVD-MGB d'URSS, par type de crimes, 1943-1953	57
Annexe 8A – Dossiers judiciaires : recours et révisions, 1942-1989	58
Annexe 8B – Dossiers judiciaires : motifs de l'échec à évacuer ou à fuir	59
Annexe 8D – Dossiers judiciaires : types de collaboration et châtiments	61
Annexe 8E – Dossiers judiciaires : organes d'enquête et de jugement	62
Annexe 8F – Dossiers judiciaires : procédures et infractions des droits des inculpés	63
Annexe 8G – Statistiques des affaires pénales relevant du décret du 22 juin 1941 et traitées par le département d'instruction de la Procuration régionale, 22 juin 1941-novembre 1942	65
Annexe 8H – Nombre d'affaires pénales traitées par les services de sécurité du NKVD de Kalinine et examinées par la Procuration régionale, 1941-1942	66
Annexe 9A – Nombre de sujets publiés dans Krasnaia Zvezda en 1941-1942, classés par thème	67
Annexe 9B – Nombre de sujets publiés dans Krasnaia Zvezda en 1943-1945, classés par thème	68
Annexe 10 – Extrait du rapport du Chef du département politique de la 9 ^e armée, 19 mars 1942	69
Annexe 11 – Le déroulement de la purge : séances du bureau du comité régional, 1942-1950	74
Annexe 11A – L'année 1942	74
Annexe 11B – L'année 1943	75
Annexe 12A – Les années 1944 et 1945	76
Annexe 12B – Les années 1946-1950	77
Annexe 13A – Sanctions prononcées par les comités locaux du parti	78
Annexe 12B – Sanctions prononcées par le comité régional du parti	79
Annexe 14 – Bilan de l'épuration dans la région et dans certains arrondissements, 1946-1948	80
Note historiographique. Un « syndrome de vlassov »?	81

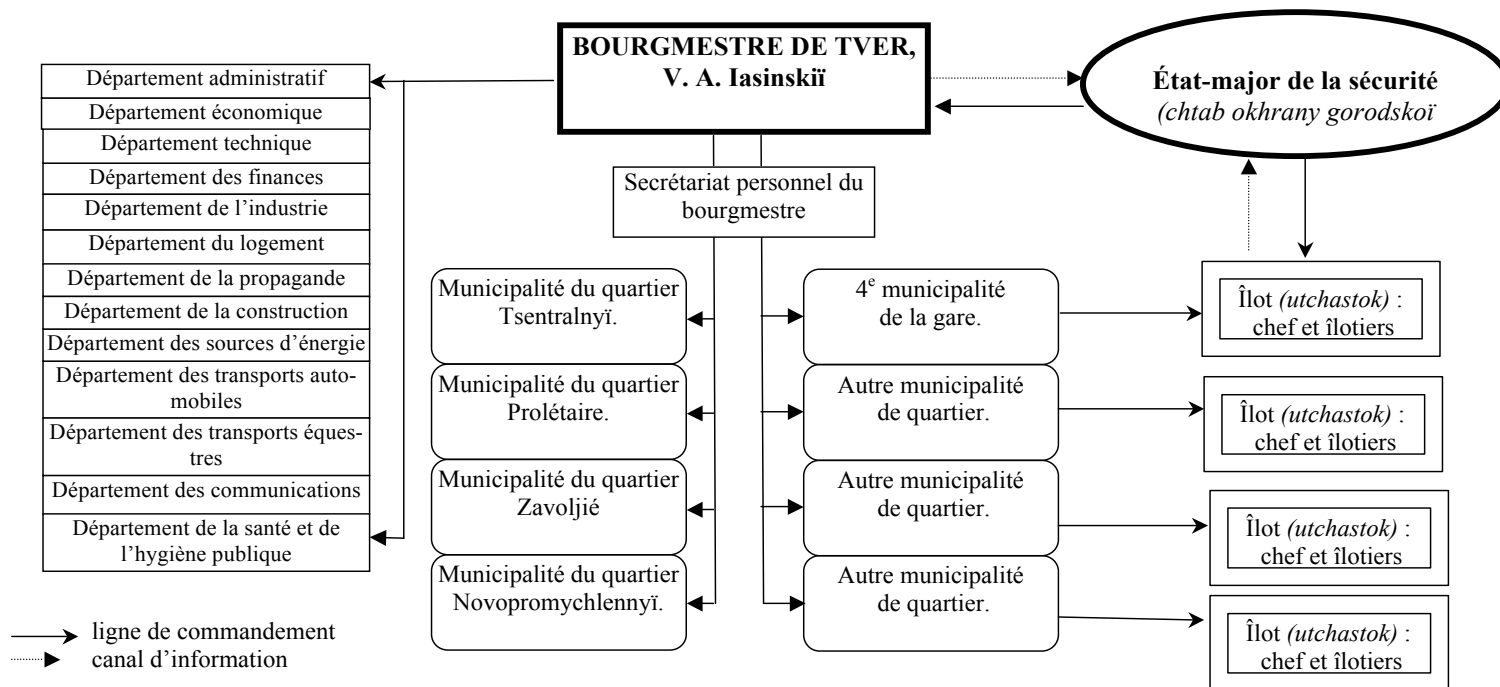
Annexe IA – Schéma général des autorités d’occupation en ville : 1942



RGASPI, f.17, op.125, d.172, l.52

(Schéma conçu à partir des données de la Direction centrale des Renseignements de l’Armée Rouge).

Annexe IB – Structure de la municipalité de Tver (Kalinine) en 1941

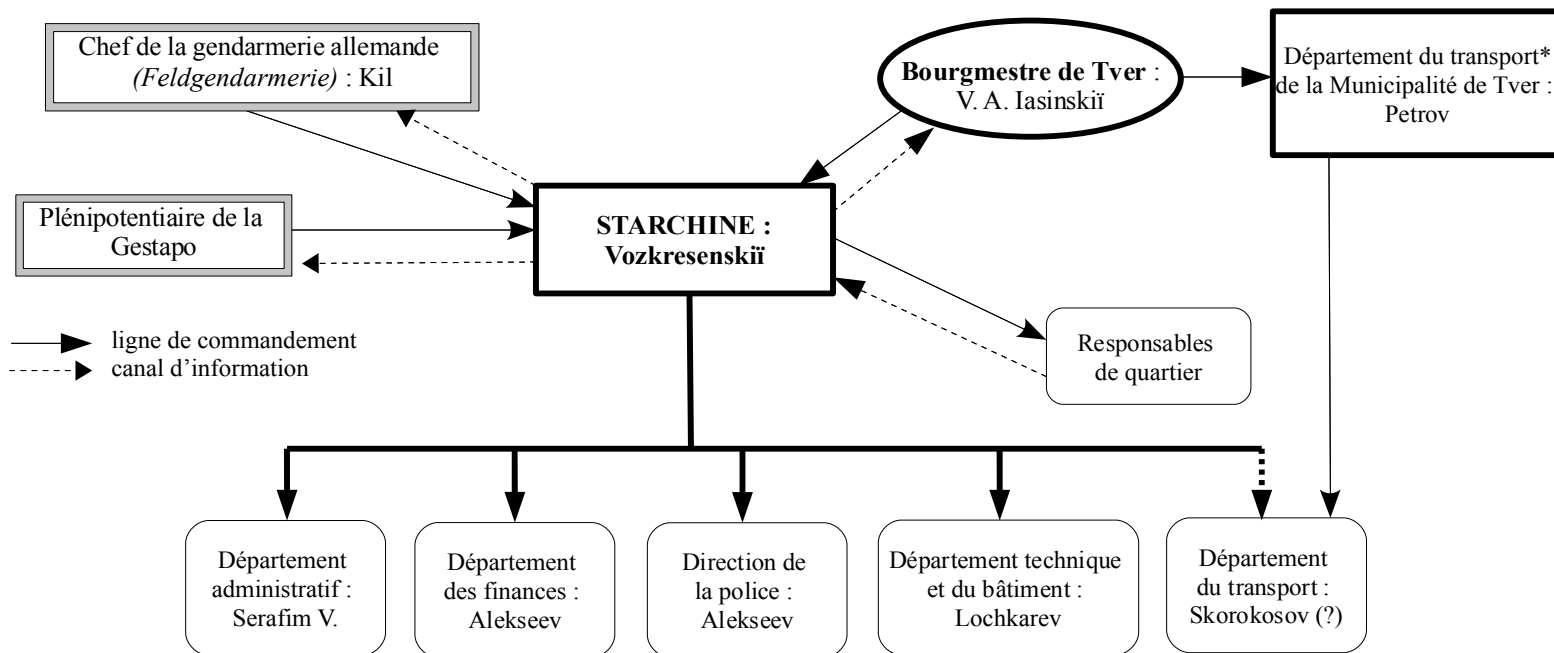


Dès leur arrivée dans la région en juillet 1941, les Allemands mirent en place une police rurale secrète des armées. Le 25 octobre 1941 ils créèrent la Municipalité de Tver dirigée par V. Iasinskii. Le 2 novembre 1941 arrivèrent à leur tour les services de sécurité hitlériens (SD) – appelée Gestapo dans nos sources.

Schéma réalisé d'après V. IRLITSYNE, « Deiatelnost organov NKVD v gody Velikoï Otchestvennoï Voïny, iun 1941 g. – noiabr 1942 g. (na materialakh Kalininskoi oblasti) », Thèse d'histoire, Université de Tver, 1998, p.142-43.

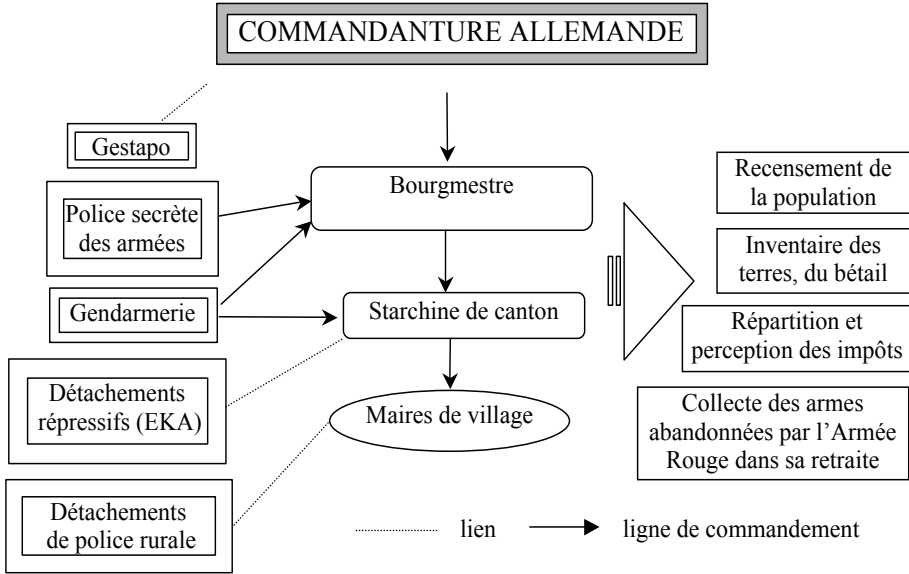
Annexe IC – Structure de la 4^e municipalité (de la gare) de la ville de Tver en 1941

(Schéma réalisé par l'inculpé Serafim V. « à la demande du juge d'instruction du NKVD », 26 ou 28 décembre 1941)

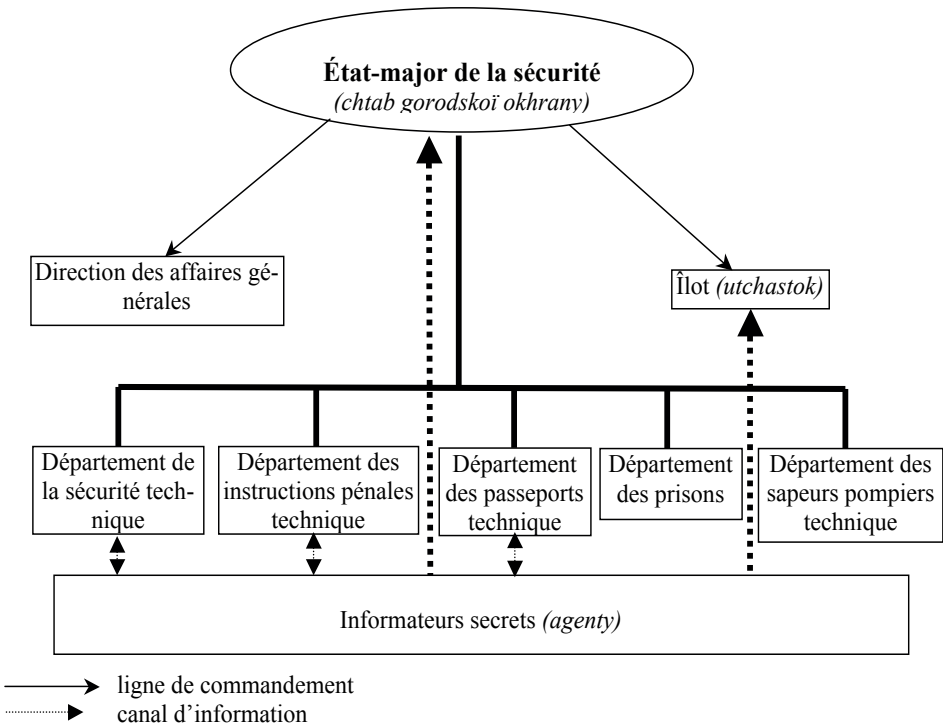


* Ce département n'était encore qu'en cours d'organisation (note de Serafim V.)
TTsDNI, f.7849, d.29690s, l.26 (original au crayon).

Annexe ID – Structure des autorités rurales



Annexe IE – Structure de l'état-major de la sécurité à Tver en 1941



Annexe 2A – L'ordre n° 1 du commandant allemand et du bourgmestre de Kalinine, 1^{er} décembre 1941

Texte russe

В целях предупреждения всякого рода вражеских выступлений внутри города со стороны коммунистов или партизан как против германских войск, так и руководящих лиц города, военные командование приказом объявило жителям города, что за всякого рода покушения на отдельных лиц будет расстрелян не только виновник, но и каждый пятый из оставшихся в городе коммунистов и членов их семей, а также каждый десятый человек из числа жителей того дома, из которых был произведен выстрел.

Полиции города, районным старшинам, квартальным, старостам и комендантам домов, а также и самим гражданам города вменяется в обязанность зорко следить за проявлением в их домах новых и подозрительных лиц и при малейшем проявлении их враждебности в разговорах или действиях немедленно сообщать о них в районные полицейские участки или доставлять их туда своими силами.

За каждого обнаруженного таким путём врага гражданину будет выдана награда.

За сокрытие же подобных враждебных элементов виновных граждан, вне зависимости от пола и возраста, ожидает расстрел.

Во избежание этого ПРИЗЫВАЮ всех граждан города Твери (Калинина) помочь Армии и Руководству города в их борьбе с гнусными поджигателями и подработителями русского народа, державшими народ в кабале 24 года и теперь ещё содержащими в тюрьмах, лагерях и ссылке миллионы близких вам людей.

Не щадите этих извергов, жгущих и разрушающих ваши жилища, помните о том зле, которое они вам сделали и делают, и оберегайте себя, свою собственность, своё право на труд и свою свободную, обновлённую страну, где с искоренением большевизма не будет ни гнета, ни насилия.

**КОМЕНДАНТ ГОРОДА БУРГОМИСТР ГОРОДА
ПОДПОЛКОВНИК ЛИСМАН ПОДПОЛКОВНИК ЯСИНСКИЙ**

TTsDNI, f.7849, d. 29748s, l.24. Copie certifiée du NKVD, 26 janvier 1942.

Traduction

Afin de prévenir dans l'enceinte de la ville toute sorte de manifestations hostiles de la part des communistes ou des partisans contre les troupes allemandes ou contre les dirigeants de la ville, le commandement militaire a promulgué un ordre annonçant aux résidents que la moindre tentative d'attentat contre certains individus serait punie de l'exécution, non seulement du coupable, mais

aussi d'un communiste resté dans la ville et membres de leurs familles sur cinq et d'un résident de l'immeuble d'où a été tiré le coup de feu sur dix.

La police de la ville, les starchines de quartier, les responsables de quartier, les starostes et commandants d'immeuble, mais aussi les simples citoyens ont pour obligation de surveiller de près l'apparition dans leurs immeubles d'individus inconnus et suspects et d'informer sans tarder les îlots de police de quartier du moindre propos ou acte hostile, voire d'amener par eux-mêmes le coupable à la police.

Une récompense sera accordée pour chaque découverte d'ennemi par un citoyen.

Mais c'est l'exécution qui attend ceux qui auront caché de tels éléments hostiles, quels que soient leur âge et leur sexe.

Pour éviter une telle issue, J'ORDONNE à tous les résidents de Tver (Kalinine) d'aider l'Armée et la Direction municipale dans leur lutte contre les vils instigateurs et esclavagistes du peuple russe qui ont tenu le peuple sous leur joug pendant 24 années et détiennent encore aujourd'hui dans leurs prisons, leurs camps et lieux d'exil des millions de vos proches.

N'ayez aucune pitié pour ces monstres qui incendient et détruisent vos demeures, souvenez-vous du mal qu'ils vous ont fait et qu'ils vous font encore et protégez-vous et vos biens, votre droit au travail et à un pays libre et renouvelé où, avec l'extirpation du bolchevisme disparaîtront oppression et violence.

Le commandant de la ville, sous-colonel Lisman. Le bourgmestre de la ville, sous-colonel Iasinskii

Annexe 2B – Instruction allemande sur la bande protectrice du front, début 1942

Texte russe

Сельские и деревенские старосты должны к 8-му январю 1942 г. следующее объявить населению :

Для борьбы с партизанами, район западнее фронта разделен на 3 полосы :

1. Эвакуированная полоса. На востоке
2. Заградительная полоса в середине.
3. Вольная полоса на западе.

Переход в эвакуированную полосу всем гражданским лицам под угрозой смертной казнью запрещен. Западная граница эвакуированной полосы указана вывесками на дорогах, следующим приказом :

Эвакуированная полоса

Вход гражданским лицам воспрещается. Каждое гражданское лицо, встреченное в этой полосе, будет расстрелено.

Герм. Командование

В заградительной полосе населению запрещен выход из жилых помещений, днём из деревень. День считается от рассвета до сумерок.

Граница заградительной полосы на восток, эвакуированная полоса на запад следующая линия :

Западный рубеж озера Пено – западный рубеж озера ... – западный рубеж озера Стергул – Залучье – Березовка – Фомкино (...)

Там где дороги на запад заградительную полосу ограничивают, считаются заградительной полосой.

Для обеспечения хозяйственных дел, даются облегчения.

Из деревень можно выходить или выезжать :

- А) В присутствии немецких солдат
- Б) В присутствии сельских или деревенских старост, правильно выставленными им документами.
- В) Справками выданные на выход из деревень.

Выдаваться будут дневные пропуски и справки для работы вне деревни. Справки дают возможность выход из деревень днём, и только на больших дорогах.

Строго воспрещается ходить по тропам и лесам.

На получение справки или пропуска сначала нужно обращаться к сельскому или деревенскому старосты, и старосты уже получают справки или пропуски в герм. комендатуре.

Пропуски и справки выдаются только в самых необходимых случаях.

Противодействия против этого распоряжения будут строго наказаны.

Герм. Командование

Traduction

Les starostes de village et de hameau devront annoncer ceci à la population, avant le 8 janvier 1942. Pour lutter contre les partisans, la zone à l'ouest du front est divisée en 3 bandes :

1. La bande évacuée à l'est
2. La bande protectrice au centre
3. La bande libre à l'ouest.

Le passage dans la bande évacuée est proscrit à tous les civils, sous peine de mort. La limite occidentale de la bande évacuée est indiquée par des panneaux accrochés sur les routes, portant le texte suivant :

Bande évacuée

L'entrée est interdite aux civils. Tout civil pris dans cette bande sera fusillé.
Le commandement allemand.

Dans la bande protectrice, la population n'a pas le droit de quitter les maisons, et de jour de sortir des villages (de l'aube au crépuscule).

La limite séparant la bande évacuée de la bande protectrice suit l'axe suivant : la limite occidentale du lac de Peno – la limite occidentale du lac de ... – la limite occidentale du lac de Stergul – Zaluč'e – Berezovka – Fomkino (...)

Là où les routes permettent de tracer une limite à la bande protectrice à l'ouest, elles sont incluses dans la bande protectrice.

Pour assurer l'activité économique, des allègements de régime sont prévus.

Les civils pourront quitter les villages :

- a) accompagnés de soldats allemands;
- b) accompagnés des starostes de village ou de hameau grâce à des laissez-passer conformes.
- c) grâce à des attestations de sortie du village.

Pour les travaux en dehors du village, on délivrera des laissez-passer et des autorisations pour la journée. Les attestations donnent le droit de quitter le village en journée, mais seulement en empruntant les grandes routes. Il est formellement interdit d'emprunter les sentiers et de se rendre en forêt.

Pour obtenir une attestation ou un laissez-passer, il faut d'abord s'adresser au staroste du village ou du hameau, et les starostes reçoivent à leur tour les documents de la commandanture allemande.

Laissez-passer et attestations ne sont délivrées qu'en cas indispensables.

Toute action enfreignant la présente disposition sera sévèrement punie.

Le commandement all.

Annexe 2C – Ordre du bourgmestre de la ville de Rjev, entre janvier et décembre 1942

Texte russe

Весьма срочно, всем квартальным старостам.

Германским командованием перед Городской Управой поставлен вопрос о срочной эвакуации 500 человек трудоспособного населения обоего пола без детей в Германию.

Придавая данному заданию особую важность Горуправа полагает, что с намеченными мероприятиями Вы справитесь легко, без всяких шероховатостей. Нами в списках переписи населения люди, подлежащие к отправке уже намечены и с комендатурой согласованы. Дабы не обращаться за помощью к жандармерии Вы при оповещении обязаны дать полное разъяснение о важности отправки и о будущих их перспективах впереди, учитывая, что мы имеем достаточно сведений о жизни в цветущей Германии. Люди обязаны явиться без всяких опозданий 14/ -42 г. к 7 часам утра на улицу Декабристов в дом №77, откуда будут направлены в дер. Сапино для погрузки в вагоны.

Ответственность за полное количество, подлежащее явки лежит на Вас, в также и на Управе в целом.

Это первая отправка, за которой последуют следующие, а поэтому ещё раз учтите, что документы о их работе никакие во внимание не принимайте, за исключение документов комендатуры по образцу Вам данному.

Полпись – городской голова КУЗЬМИН

ТТsDNI, f.147, op.4, d.66, 17ob (sans date : fourchette de dates établie d'après un rapport du NKVD de la région de Kalinine de janvier 1946).

Traduction

Urgent, à tous les responsables de quartier.

Le commandement allemand a soulevé devant la Municipalité la question de l'évacuation en urgence de 500 personnes valides, de l'un ou l'autre sexe, mais sans enfant, pour travailler en Allemagne.

Accordant une importance spéciale à cette mission, la Municipalité suppose que Vous accomplirez les mesures indiquées sans problèmes ni tensions. Nous avons déjà sélectionné les personnes pour le départ, à partir des listes de recensement de la population, et la *kommandantur* les a validées. Afin de ne pas demander d'aide à la gendarmerie, Vous devrez donner tous les détails aux personnes choisies, en expliquant l'importance de ce voyage et les perspectives futures si l'on se fonde sur les nombreuses informations dont nous disposons sur la vie dans l'Allemagne florissante.

Les gens devront se présenter le 14/. 1942 à 7 heures du matin au n°77 de la rue des Décembristes, d'où on les emmènera au village de Sapino pour être embarqués dans un train. Aucun retard n'est acceptable.

Vous portez la responsabilité de la présentation de toutes les personnes sélectionnées, de même que la Municipalité dans son ensemble. Il s'agit du premier convoi; d'autres suivront, c'est pourquoi j'insiste à nouveau sur le fait que vous ne devez prêter attention à aucun document qu'ils vous présenteraient. Les seuls documents à prendre en compte sont ceux qu'a délivrés la *kommandantur* (cf le modèle qu'on Vous a remis).

Signature – le bourgmestre KUZMINE

Annexe 3A – Requête collective au commandant de la ville de Kalinine pour la réouverture de la mosquée, 22 octobre 1941¹

Texte russe

Его Высокопрвосходительство – коменданту в городе Калинине 22/Х-41 г.

От граждане, проживающихся в городе Калинине, верующих, исполняющих Магометанскую вероисповеданию

Заявление

В настоящее просем Вас Вашего разрешения об открытии Магометанской мечети (Маленной), которая была ранее изъята бывшим правительством. Молении совершилас 22/Х-41 и просим вполностью управлять нами, гражданами, желающими собираться ежинеделе по пятницам с 12-14 часов дня.

В данное маленное находится в городе Калинине по Советской улицы уколо сов. больницы в конце трамвайной остановке №1.

Причём просим Вашего указанию о том, что в данном мечете до сего времени после изъятии помещалас военный штаб, где оставлено в польностию канциларскую принадлежности, как-то : столы, стулья, шкафы и изгоравмом (?) ящики. Которые для нас совершенно не нужно.

Очен и просим не отказать.

Граждани Халилулла А., [...]

TTsDNI 7849/29391s/28 (original manuscrit). Nous avons conservé les fautes d'orthographe et de syntaxe du texte original.

Traduction

À sa Grandeur le commandant de la ville de Kalinine,
le 22 octobre 1941

De la part des habitants de la ville de Kalinine,
croyants et pratiquants de la religion mahométane

Requête

Nous Vous demandons par la présente Votre permission d'ouvrir la mosquée mahométane (de prière) qui a été retirée par le précédent gouvernement. La prière a eu lieu le 22 octobre 1941 et nous demandons de nous diriger

1. Document trouvé lors de la perquisition effectuée le 20 décembre 1941 au domicile de l'accusé (TTsDNI f.7849/29391s/3). À son procès, ce dernier déclara ne pas avoir eu le temps de la présenter au commandant allemand, c'est pourquoi elle fut saisie lors de la perquisition (f.37ob).

complètement, nous citoyens qui désirons nous réunir chaque semaine le vendredi vers 12-14 heures.

Pour le moment, le lieu de prière se trouve à Kalinine, dans la rue Sovetskaia près de l'hôpital sov., au bout de l'arrêt de tramway n°1.

De plus, nous sollicitons Votre disposition car, depuis sa fermeture dans cette mosquée s'est installé un état-major militaire qui a laissé sur place tous ses meubles : tables, chaises, placards et tiroirs ... (?). Qui ne nous sont absolument pas utiles.

Nous vous prions vraiment de ne pas refuser.

Les citoyens Khalilulla A., [...]

Annexe 3B – Requête de Khalilulla A. au commandant de la ville
pour un logement, 24 octobre 1941

Texte russe

Господину Коменданту гор. Калинина

От граждане в городе Калинин
А. Халилудла,
посёлок Резиностроля д. №33/68, к.7

Прошу Вас Вашего разрешения о том, что занять квартиру в городе Калинин по улицы Вольного д. №14. Количество семей четыре человека, А. Халилудла, А. Мурчмиря Хаметовна, Ш. Насимья Махмутовна, А. Хамсланя Алмакбярровна.

Вид того, что где я проживаю в бараке [passage illisible], которое дало трещины, второе величина комнаты всего 12 квадратных метров.

Очен и прошу не отказать. 24/Х-41 года. А.

TTsDNI 7849/29391s/30 (original manuscrit).

Traduction

Monsieur le Commandant de la ville de Kalinine

de la part du citoyen de Kalinine
A. Khalilulla
cité du Rezinostroï, n° 33/68, appt 7

Je Vous demande Votre permission d'occuper un appartement au 14 de la rue Volnaia à Kalinine. Ma famille comporte quatre personne : Khalilulla A., Mutchmiriia Hametovna A., Nasimiia Mahmutovna Ch., Hamslaniia Almakbiarovna A.

Car dans la baraque où je vis il y a un [passage illisible], qui a provoqué des fissures, et en tout la deuxième pièce fait 12 mètres carrés.

Je Vous prie vraiment de ne pas refuser. Le 24 octobre 1941, A.

Annexe 3В – la requête d'Euzebius « von » Logatsinskii, 17 octobre 1941

Texte russe

Г-ну Местному Коменданту в Дрисса
г-ну майору фон ГИРУБЕРГ

от ЕУЗЕБИУСА фон Логацинского
прожив. в Луонгол, Браславского р-на

ДОКЛАДНАЯ ЗАПИСКА

Моя семья владела 300 лет рыцарским поместьем Совня в Дриссенском районе б. Витебской губернии. Это поместье состояло в 1917 году, году большевистской революции, из нескольких десятков фольварков и больших лесов, городка Розица, села Мушина (земли которых принадлежали нам, также как три здания – одно каменное в Мушина – бывший трактир и два в Розица) Кроме того большая водяная мельница в Мушина и кирпичный завод в Совня. Все это вместе взято составляло около 12000 га.

После большевистского переворота, мы были вынуждены покинуть страну с помощью германских вооруженных сил, защитивших нас и в частности полковника-лейтенанта фон Ангиди из одного саксонского полка, а также других офицеров.

Теперь спустя 23 года, когда славная германская армия освободила нас от большевистского режима, я поспешил взглянуть на отчий дом и с глубоким прискорбием увидел все в развалинах.

Вместо высоко-культурного поместья (много полей было дренировано) с многочисленными каменными постройками, с сыроварней, молочными фермами и большим производством масла (масло мы поставляли в Данию), я нашел во всех отношениях заброшенное имение, а все постройки в развалинах – некоторые были сожжены большевиками, другие скрыты.

Почти все служащие имения были сосланы вместе с семьей внутрь России и Сибирь, или умерли в тюрьме. Остались лишь немногие.

В колхозы, организованные в наших поместьях, большевики поселили очень много людей из всех частей России, не имевших ничего общего с нашей страной. Строения совершенно разрушены.

Жители колхозов в Совня, Запафишки и Покойовцы очень бедны; в Покойовцы, например, поля в значительной мере были невозделены, урожай был не целиком убран. Я взялся за работу на нашей земле и засеял 9 га рожью на 3 фольварках.

Теперь я хочу ещё частично привести в порядок осенью сожженную красноармейцами водяную мельницу в Савня Мушина. Все мельницы в этой местности совершенно уничтожены. Пуск этой мельницы

обеспечит людей мукой и даст средства к существованию беднейшим людям и тамошним специалистам в зимнее время за их работу.

Кроме того, я вновь отстрою сожженные красноармейцами конюшни в Савня. Для этого мне нужен лес. Поэтому я прошу, г-н местный комендант, Вашего разрешения взять лес из лесов поместья Савня, для ремонта многочисленных зданий, приведения в порядок водяной мельницы в Мушина и для оплаты работы.

Последнее очень важно, так как люди нуждаются в лесе для ремонта своих домов, не ремонтировавших 23 года.

ЕУЗЕБИУС фон Логацинский, Луонгол, 17/X-1941

Копия верна : переводчик БАСОВА

RGVA 1303k/3/197/42 (l'original en allemand : f.43).

Traduction

À M. le Commandant Local de Drissa,
M. le major von Girchber

de la part d'EUZEBIUS von Logatsinskii,
résidant à Luongol, arr-t de Braslavo

RAPPORT

Ma famille a possédé durant 300 ans le domaine seigneurial de Sovnia, dans l'arrondissement de Drissa de l'ancienne province de Vitebsk. En 1917, date de la révolution bolchevique, le domaine comportait plusieurs dizaines de métairies², de grandes forêts, le bourg de Rozitsa, le village de Muchina (dont les terres nous appartenaient ainsi que trois bâtiments, l'un en pierre à Muchina – une ancienne taverne – et deux à Rozitsa). En outre, un grand moulin à eau à Muchina et une briqueterie à Sovnia. L'ensemble couvrait près de 12 000 hectares.

Après le coup d'état bolchevik, nous avons été forcés de quitter de pays, grâce aux forces armées allemandes qui nous ont protégés ; en particulier grâce au lieutenant-colonel von Angidi d'un régiment de Saxe, et à d'autres officiers.

Aujourd'hui, vingt-trois ans plus tard, lorsque la glorieuse armée allemande nous a libérés du régime bolchevik, je me suis hâté d'aller voir la demeure paternelle et c'est avec une profonde affliction que je l'ai trouvée en ruines.

Au lieu d'une propriété de haute culture (de nombreux champs avaient été drainés) jalonnée de nombreuses constructions en pierre, possédant des fromageries, des fermes laitières et produisant une grande quantité de beurre

2. Le terme *folwarki* désigne une création de l'époque moderne : des domaines fonctionnant grâce au système de la corvée (*barchchina*) qui produisaient des céréales et d'autres productions agricoles destinés non seulement aux besoins du seigneur mais aussi à la vente.

(que nous vendions au Danemark), j'ai trouvé une propriété complètement à l'abandon, des bâtiments en ruines – certains avaient été incendiés par les bolcheviks, d'autres rasés.

Presque tous les employés du domaine avaient été envoyés avec leur famille dans l'arrière russe et en Sibérie, ou bien avaient péri en prison. Seul un petit nombre est toujours présent.

Dans les kolkhozes organisés sur nos propriétés, les bolcheviks avaient installé un très grand nombre de personnes venues de tous les coins de Russie et n'ayant aucun rapport avec notre pays. Les édifices sont totalement détruits.

Les résidents des kolkhozes de Sovnia, Zapafichki et Pokoïovtsy sont très pauvres ; à Pokoïovtsy, par exemple, une grande partie des champs n'a pas été cultivée, la récolte n'a pas été entièrement faite. Je me suis mis au travail sur nos terres et j'ai fait semer 9 hectares de seigle dans trois métairies.

À présent je souhaite remettre quelque peu en état le moulin à eau de Sovnia Muchina que l'Armée Rouge a brûlé cet automne. Tous les moulins de la localité ont été complètement détruits. La remise en fonction de ce moulin assurera de la farine aux gens et donnera les moyens aux miséreux et aux spécialistes de là-bas de survivre pendant l'hiver grâce à leur travail.

De plus, je reconstruirai les étables de Sovnia détruites par l'Armée Rouge. J'ai besoin pour cela d'une forêt. C'est pourquoi je vous demande, M. le commandant local, Votre permission pour prendre l'une des forêts du domaine de Sovnia afin de réparer les édifices, de remettre en marche le moulin à eau de Muchina, et de rémunérer le travail.

C'est extrêmement important, car les gens ont besoin de la forêt pour réparer leurs maisons qui ne l'ont pas été depuis vingt-trois ans.

EUZEBIUS von Logatsinskiï, Luongol, le 17 octobre 1941.

Copie certifiée conforme : la traductrice BASOVA

Annexe 3C – Supplique d'un groupe de starostes de la province de Kalouga à « Monsieur le gouverneur », 25 décembre 1941

Texte russe

Господину Губернатору Калужской губернии

Прошенине

Мы, верноподанные Великой Германской армии и верные слуги Великого Вождя Адольфа Гитлера, ходатайствуем перед Вами об утверждении Германского района-волости при селе Макарове. Село Макарово до большевиков также являлась районным центром-волостью. Макарово находится в 35 км от Калуги и в 65 км от г. Тулы, стоит на шоссейной дороге, имеет телефонную связь и свободные дома для размещения Волости.

Под руководством коменданта Германской Армии – Господина Маэра Ланке и временного старшины, выбранного нами от 20 сел и деревень, мы добровольно помогали нашим избавителям от большевисткой заразы всем, что у нас есть.

При селе Макарове организована база для Великой Германской армии, на которую каждая деревня, село везёт с радостью хлеб, скот, сено и картофель.

Всего будет завезено : хлеба 45 000 кг, картофеля 60 000 кг, сена и клевера 3 000 кг, скота 20 голов, овес 25 голов.

Пущены на полный ход мельницы, крупорушки и волночки.

Открываются мастерские по выделке овчин, кож и саней.

Мастерские и мельницы свой доход будут отдавать до окончания войны Германской Армии.

Мельницы волости ежемесячно будут отчислять 9 000 кг муки. Санные мастерские сделают 400 пар саней в месяц.

Овчинные, кожевенные, шерстобитки валяльные мастерские целиком выработанную ими продукцию будут отдавать для Германской Армии.

Удобное расположение села Макарово и вся проделанная нами работа в короткий период даст нам смелость просить Вас, Господин Губернатор, об утверждении в селе Макарове волости с указанием границ, сел и деревень, где бы мы могли развернуть работу в соответствии с требованиями Германского командования и тем самым помочь быстрее освободить нашу страну от большевистской заразы.

Верные Ваши слуги :

староста села Макарово №1, староста села Макарово №2, староста села Забалино, староста села Гулево, староста села Улыно, староста села Никольское, староста села Карауловка, староста дер. Басево,

староста дер. Курово, староста дер. Песочня, староста дер. Поределки, староста дер. Никития, староста дер. Истамино, староста дер. Тимерево, староста дер. Хитровка, староста дер. Муратовка, староста дер. Борисовка, староста дер. Новоселки, староста дер. Винькова.

Написал лично я, Федосов Николай Николаевич

25/12-41 Подпись

RGVA 1303k/3/197/57-58 (original manuscript). *Nous avons laissé telles quelles les fautes du document.*

Traduction

Monsieur le Gouverneur de la province de Kalouga

Supplique

Nous, dévoués à la Grande Armée allemande et fidèles serviteurs du Grand Guide Adolf Hitler, Vous sollicitons pour la confirmation de l'arrondissement-canton allemand du village de Makarovo. Le village de Makarovo était le centre du canton avant les bolcheviks. Makarovo se situe à 35 km de Kalouga et à 65 km de la v. de Toula, sur une grande route, il possède un accès téléphonique et des édifices libres pour installer le siège du canton.

Sous la direction du commandant de l'Armée Allemande – Monsieur Maer Lanke, et du starchine provisoire que 20 de nos villages et hameaux ont élu, nous avons bien volontiers aidé nos libérateurs de la peste bolchevique avec tout ce que nous possédons.

Une base pour la Grande armée Allemande a été organisée à Makarovo, et chaque village et hameau y a apporté avec joie du blé, du foin et des pommes de terre.

Au total furent réunis : 45 000 kg de blé, 60 000 kg de pommes de terre, 3 000 kg de trèfle, 20 bovins et 25 moutons.

Les moulins, moulins à monder et à perler et (illisible)

Des ateliers de confection de peaux de mouton, de cuir et de traîneaux sont en train d'ouvrir.

Les ateliers et les moulins livreront tous leurs revenus à l'Armée Allemande jusqu'à la fin de la guerre.

Les moulins du canton livreront chaque mois 9 000 kg de farine. Les ateliers de traîneaux en produiront 400 par mois. Les ateliers de peaux, de batage de laine et de feutrage livreront l'intégralité de leur production à l'Armée Allemande.

La situation commode du village de Makarovo et tout le travail que nous avons réalisé en peu de temps nous donnent le courage de Vous demander, Monsieur le Gouverneur, de confirmer Makarovo comme siège du canton et d'indiquer les limites, les villages et les hameaux où nous pourrions accomplir

notre œuvre conformément aux exigences du commandement Allemand, en aidant ainsi à libérer plus rapidement notre pays de la peste bolchevique.

Vos fidèles serviteurs :

le staroste de Makarovo n°1, celui de Makarovo n°2, le staroste de Zabalino, le staroste de Gulevo, le staroste d'Ulino, le staroste de Nikolskoe, le staroste de Karaulovka, le staroste de Basevo, le staroste de Kurovo, le staroste de Pesotchnia, le staroste de Poredelkin, le staroste de Nikitiia, le staroste d'Istamino, le staroste de Timerevo, le staroste de Khitrovka, le staroste de Muratovka, le staroste de Borisovka, le staroste de Novoselki, le staroste de Vinkova.

Écrit par moi, Fedosov Nikolai Nikolaevitch
25/12-41 Signature

Annexe 4A – Le code pénal de RSFSR, 1926 (extraits)¹

Texte russe

Общая часть

ст.1 Уголовное законодательство Р.С.Ф.С.Р. имеет задачей охрану социалисти-ческого государства рабочих и крестьян и установленного в нем правопорядка от общественно-опасных действий (преступлений) путем применения к лицам, их совершающим, указанных в настоящем Кодексе мер социальной защиты.

(...)

ст.6 Общественно-опасным признается всякое действие или бездействие, направ-ленное против Советского строя или нарушающее право-порядок, установленный Рабоче-Крестьянской властью на переходный к коммунистическому строю период времени.

Примечание. Не является преступлением действие, которое хотя формально и подпадает под признаки какой-либо статьи Особенной части настоящего Кодекса, но в силу явной малозначительности и отсутствия вредных последствий лишено характера общественно-опасного.

(...)

ст.9 Меры социальной защиты применяются в целях :

а) предупреждения новых преступлений со стороны лиц, совершивших их,

б) воздействия на других неустойчивых членов общества и

в) приспособления совершивших преступные действия к условиям общежития государства трудящихся.

Меры социальной защиты не могут иметь целью причинение физического стра-дания или унижение человеческого достоинства и задачи возмездия и кары себе не ставят.

(...)

ст.16 Если то или иное общественно-опасное действие прямо не пред-усмотрено настоящим Кодексом, то основание и пределы ответственности за него опреде-ляются применительно к тем статьям Кодекса, кото-рые предусматривают наиболее сходные по роду преступления.

ст.17 Меры социальной защиты судебно - исправительного характера подлежат применению одинаково как в отношении лиц, совершивших преступление - исполнителей, так и их соучастников - подстрекателей и пособников.

Подстрекателями считаются лица, склонившие к совершению преступления.

1. А. Траинине, В. Менчagine *et al.*, *Ugolovnyĭ Kodeks RSFSR. Kommentariĭ*, Moscou, Iuridicheskoe izd-vo NKIU. SSSR, 1946 (2^e éd.), 340 p.

Пособниками считаются лица, содействующие выполнению преступления советами, указаниями, предоставлением средств и устранением препятствий или же сокрытию преступника или следов преступления.

ст.18 Меры социальной защиты судебно-исправительного характера определяются для каждого из соучастников в зависимости как от степени их участия в данном преступлении, так и от степени опасности этого преступления и участвовавшего в нём лица.

Недонесение о совершенном или готовящемся преступлении влечет за собой применение мер социальной защиты судебно-исправительного характера лишь в случаях, специально указанных в настоящем Кодексе.

ст.19 Покушение на какое-либо преступление, а равно и приготовительные к преступлению действия, выражающиеся в приискании или приспособлении орудий, средств и создании условий преступления, преследуются так же, как совершенное преступление, при чем суд, при выборе меры социальной защиты судебно-исправительного характера, должен руководствоваться степенью опасности лица, совершившего покушение или приготовление, подготовленности преступления и близостью наступления его последствий, а также рассмотрением причин, в силу которых преступление не было доведено до конца.

В случаях, если преступление не было совершено по добровольному отказу лица, намеревавшегося совершить это преступление, от его совершения, суд устанавливает соответствующую меру социальной защиты за те действия, которые фактически были совершены покушавшимся или приготовлявшимся.

(...)

ст.31 Поражение политических и отдельных гражданских прав заключается в лишении :

- а) активного и пассивного избирательного права при выборах в советы и съезды советов,
- б) права занимать ответственные государственные должности, исполнять общественные обязанности и носить почетное звание,
- в) права занятия выборных должностей в промышленных или торговых организациях и обществах,
- г) родительских прав.

Поражение прав может назначаться осужденному как полностью, по всей совокупности перечисленных выше прав, так и по отдельным категориям их.

Лишение родительских прав может быть назначено судом лишь при установлении злоупотребления этими правами со стороны осужденного.

(...)

ст.35 Удаление из пределов Союза С.С.Р., из пределов Р.С.Ф.С.Р. или из пределов отдельной местности, с обязательным поселением или с запрещением проживать в иных местностях или без этих ограничений, может применяться судом на срок не более пяти лет в отношении тех совершивших преступление лиц, оставление коих в данной местности признается судом общественно-опасным.

Если названные меры социальной защиты назначаются судом в качестве дополнительных к лишению свободы, начало определенного судом срока их относится к моменту отбытия заключения.

(...)

ст.45 При назначении осужденному меры социальной защиты судебно-исправительного характера суд руководствуется :

- а) указаниями Общей части настоящего Кодекса,
- б) пределами, указанными в статье Особенной части, предусматривающей данный вид преступления,
- в) своим социалистическим правосознанием, исходя из учета общественной опасности совершенного преступления, обстоятельств дела и личности совершившего преступление.

ст.46 Преступления, предусмотренные настоящим Кодексом, разделяются на :

- а) направленные против основ Советского строя, установленного в Союзе С.С.Р. властью рабочих и крестьян, и признаваемые в силу этого наиболее опасными,
- б) все остальные преступления.

За преступления первой категории Кодексом определен предел, ниже коего суд не вправе назначить меру социальной защиты судебно-исправительного характера.

По всем остальным преступлениям Кодекс определяет лишь высший, допустимый для суда, предел.

(...)

ст.47 Основным вопросом, подлежащим разрешению в каждом отдельном случае, является вопрос об общественной опасности рассматриваемого преступления.

Отягчающими обстоятельствами, в этом отношении, при определении той или иной меры социальной защиты, из предусмотренных Кодексом, являются :

- а) совершение преступления в целях восстановления власти буржуазии,
- б) совершение преступления лицом, в той или иной мере связанным с принадлежностью в прошлом или настоящем к классу лиц, эксплуатирующих чужой труд,
- в) возможность нанесения совершением преступления ущерба интересам государства или трудящихся, хотя бы преступление и не было направлено непосредственно против интересов государства или трудящихся,
- г) совершение преступления группой, бандой или повторно,
- д) совершение преступления из корыстных или иных низменных побуждений,
- е) совершение преступления с особой жестокостью, насилием или хитростью, или в отношении лиц, подчиненных преступнику, или находившихся на его попечении, или в особо-беспомощном по возрасту или иным условиям состоянии.

ст.48 Признаются смягчающими обстоятельствами, при определении той или иной меры социальной защиты, если преступление совершено :

- а) хотя и с превышением пределов необходимой обороны, но для защиты от посягательства на Советскую власть, революционный правопорядок или личность и права обороняющегося или другого лица,
 - б) рабочим или трудовым крестьянином,
 - в) в первый раз,
 - г) по мотивам, лишенным корысти или иных низменных побуждений,
 - д) под влиянием угрозы, принуждения, служебной или материальной зависимости,
 - е) под влиянием сильного душевного волнения,
 - ж) в состоянии голода, нужды или под влиянием стечения тяжелых личных или семейных условий,
 - з) по невежеству, неосознанности или случайному стечению обстоятельств,
 - и) лицом, не достигшим совершеннолетия, или женщиной в состоянии беременности.
- (...)

Traduction

Partie générale

Art.1 Le droit pénal de RSFSR a pour finalité de protéger l'État socialiste des ouvriers et des paysans ainsi que l'ordre légal qui lui est propre des actes socialement dangereux (crimes) en infligeant à leurs auteurs les mesures de défense sociale prévues dans le présent Code.

(...)

art.6 Est qualifiée de socialement dangereuse toute action ou inaction dirigée contre le régime soviétique ou contre l'ordre légal établi par le pouvoir ouvrier-paysan pour la période de transition vers un régime communiste.

Remarque : n'est pas considérée comme acte criminel l'action qui, bien que présentant les caractéristiques formelles définies par l'un des articles de la partie spéciale de ce Code, apparaît trop insignifiante par sa nature et ses conséquences pour être considérée comme socialement dangereuse.

(...)

art.9 Les mesures de défense sociale sont infligées en sorte de :

- a) prévenir la perpétration de nouveaux crimes par des les auteurs,
- b) agir sur les autres membres instables de la société,
- c) adapter les auteurs des actes criminels aux conditions de vie en commun de l'État des travailleurs.

Les mesures de défense sociale ne peuvent avoir pour finalité d'infliger une souffrance physique ou une offense à la dignité de la personne et n'ont pas pour mission de châtier ni punir.

(...)

art.16 Si tel ou tel acte socialement dangereux n'est pas directement prévu par le présent Code, alors les fondements et limites de la responsabilité pénale qu'il entraîne se détermineront en fonction des articles du Code qui qualifient les crimes les plus apparentés.

art.17 Les mesures de défense sociale à caractère judiciaire et correctif s'appliquent tant aux individus qui ont commis le crime – les exécuteurs – qu'à ceux qui y ont participé – les instigateurs ou complices.

Les instigateurs sont les personnes qui ont poussé au crime.

Les complices sont les personnes qui ont favorisé l'accomplissement du crime, que ce soit par des conseils, des indications, la mise à disposition d'une aide matérielle ou au contraire la levée d'obstacles au crime, ou enfin par la dissimulation du criminel ou des traces du crime.

art.18 Les mesures de défense sociale à caractère judiciaire et correctif sont définies de manière individualisée pour chacun des participants en fonction de son degré de participation au crime et du niveau de nuisance de ce crime et de l'individu qui y a pris part.

La non révélation d'un crime commis ou en préparation n'entraîne l'application de mesures de défense sociale à caractère judiciaire et correctif que dans les cas où la Code le stipule explicitement.

art.19 Une tentative de crime de même que les actes préparatoires en vue d'un crime tels que la recherche ou la préparation d'armes, de moyens et la mise en place des conditions favorables au crime encourent la même responsabilité que le crime accompli. Dans ces cas, la cour doit privilégier, au moment de choisir la mesure de défense sociale à caractère judiciaire et correctif adaptée, le critère du niveau de nocivité de l'auteur de la tentative criminelle ou de la préparation du crime ainsi que l'imminence des conséquences de celui-ci; elle doit aussi examiner les motifs qui ont empêché l'aboutissement de la tentative criminelle.

Lorsque le crime n'a pas abouti parce que son auteur s'y est finalement refusé, la cour choisit la mesure de défense sociale à caractère judiciaire et correctif en se limitant aux actes concrètement accomplis.

(...)

art.31 La privation des droits politiques et de certains droits civils consiste en un retrait :

a) du droit de vote actif et passif aux élections des soviets et des congrès des soviets,

b) du droit d'occuper des fonctions d'État à responsabilité, d'accomplir ses devoirs sociaux et de porter un titre honorifique,

c) du droit d'occuper des fonctions électives dans des organisations et sociétés industrielles ou commerciales,

d) des droits parentaux.

La privation des droits peut être décrétée totalement (tous les droits susmentionnés simultanément) ou en partie.

La privation des droits parentaux ne peut être infligée par la cour que si l'abus de ces droits par l'accusé a été établi.

(...)

art.35 L'éloignement des frontières de l'URSS, de celles de RSFSR ou de celles d'une localité donnée avec ou sans obligation de s'installer quelque part, ou avec ou sans interdiction de s'établir dans d'autres localités peut être infligé par un tribunal pour une durée maximale de cinq ans à l'auteur d'un crime dont le tribunal juge que la résidence dans la localité actuelle présente un danger social.

Si les mesures de défense sociale ci-dessus mentionnées sont infligées par la cour à titre de peine secondaire à une privation de liberté, le début du terme de la peine d'éloignement correspondra à la fin de celui de détention.

(...)

art.45 Lorsqu'il fixe une mesure de défense sociale à caractère judiciaire et correctif, le tribunal suit :

- a) les indications de la partie générale du présent Code,
- b) les limites fixées dans l'article de la partie spéciale qualifiant le crime concerné,
- c) sa conscience légale socialiste, en se fondant sur l'appréciation du danger social du crime commis, des circonstances de l'affaire et de la personnalité de l'auteur du crime.

art.46 Les crimes qualifiés dans le présent Code se divisent en deux groupes :

- a) les crimes dirigés contre les bases du régime soviétique établi dans l'Union des républiques socialistes soviétiques par le pouvoir des ouvriers et des paysans, qui à ce titre sont reconnus comme les plus dangereux,
- b) tous les autres crimes.

art.47 La question fondamentale qui requiert une résolution dans chaque cas particulier est celle du danger social du crime examiné.

Les circonstances aggravantes qui peuvent influencer sur la définition de la mesure de défense sociale parmi celles prévues par le Code sont :

- a) la perpétration du crime en vue de restaurer le pouvoir de la bourgeoisie,
- b) la perpétration du crime par une personne liée d'une manière ou d'une autre, par une appartenance passée ou présente à la classe des exploités du travail d'autrui,
- c) la possibilité que le crime commis porte préjudice aux intérêts de l'État ou des travailleurs bien que le crime ne soit pas dirigé directement contre leurs intérêts,
- d) la perpétration du crime en bande, en groupe ou la récidive,
- e) la perpétration du crime pour des motifs cupides ou tout autre motif vil,

f) la perpétration du crime avec une cruauté particulière, avec violence ou ruse ou bien à l'encontre de personnes soumises au criminel ou se trouvant dans sa dépendance. (...).

art.48 On reconnaîtra des circonstances atténuantes susceptibles d'influer sur la définition de la mesure de défense sociale si le crime a été commis :

a) en dépassant peut-être les limites de la défense indispensable, mais du moins afin de protéger le pouvoir soviétique, l'ordre légal révolutionnaire, ou enfin la personne ou les droits de celui qui s'est défendu ou d'un tiers,

b) par un ouvrier ou un paysan travailleur,

c) pour la première fois,

d) pour des raisons sans rapport avec la cupidité ou la bassesse,

e) sous la menace, l'effet du besoin, la dépendance hiérarchique ou matérielle,

f) sous l'effet d'une maladie mentale grave,

g) dans un état de faim, de besoin ou sous l'effet d'un concours de circonstances personnelles ou familiales graves,

h) par ignorance, inconscience ou hasard

i) par un individu mineur ou une femme enceinte.

(...)

Annexe 4B – Statut sur les crimes d'État (contre-révolutionnaires et contre « l'ordre de gouvernance » particulièrement dangereux pour l'URSS) : futur article 58, 25 février 1927¹

Texte russe

ст.1 (58-1) Контрреволюционным признается всякое действие, направленное к свержению, подрыву или ослаблению власти рабоче-крестьянских советов и избран-ных ими, на основании Конституции СССР и конституций союзных республик рабоче-крестьянских правительств Союза ССР, союзных и автономных республик, или к подрыву или ослаблению внешней безопасности Союза ССР и основных хозяйственных, политических и национальных завоеваний пролетарской революции.

В силу международной солидарности интересов всех трудящихся такие же действия признаются контрреволюционными, и тогда, когда они направлены на всякое другое государство трудящихся, хотя бы и не входящее в Союз ССР.

[ст.58-1а Измена родине, то есть действия, совершенные гражданами СССР в ущерб военной мощи СССР, его государственной независимости или неприкосновенности его территории, как то : шпионаж, выдача военной или государственной тайны, переход на сторону врага, бегство или перелет за границу, караются – высшей мерой уголовного наказания — расстрел с конфискацией всего имущества, а при смягчающих обстоятельствах — лишением свободы на срок десять лет с конфискацией всего имущества.

ст.58-1б Те же преступления, совершенные военнослужащими, караются – высшей мерой уголовного наказания — расстрел с конфискацией всего имущества.

ст.58-1в В случай побега или перелета за границу военнослужащего, совершеннолетние члены его семьи, если они чем-либо способствовали готовящейся или совершенной измене, или хотя бы знали о ней, не довели об этом до сведения властей — караются лишением свободы на срок от пяти до десяти лет с конфискацией всего имущества.

Остальные совершеннолетние члены семьи изменника, совместно с ним проживавшие или находящиеся на его иждивении к моменту

1. Par un arrêté du Comité exécutif central pansoviétique et du Conseil des commissaires du peuple daté du 6 juin 1927, cette partie du Statut du 27 février 1927 fut intégrée au Code pénal de RSFSR de 1926 sous le titre d'article 58, dans la « Partie spéciale » du Code : *Sbornik zakonodatelnykh i normativnykh aktov o repressiakh i reabilitatsii jertv politicheskikh repressii*, Moscou, Izdatelstvo « Respublika », 1993, p.28-32. Les passages entre crochets (alinéas 58-1a à 58-1r) ont été ajoutés au Code pénal de 1926 par la résolution du Comité exécutif central d'URSS du 8 juin 1934 (*Sbornik, op.cit.*, p.27).

совершения преступления, — подлежат лишению избирательных прав и ссылке в отдаленные районы Сибири на пять лет.

ст.58-1г Недонесение со стороны военнослужащего о готовящейся или совершенной измене влечет за собой, — лишение свободы на десять лет.

Недонесение со стороны остальных граждан (не военнослужащие) преследуется согласно ст.58-12.

ст.2 (58-2) Вооруженное восстание или вторжение в контрреволюционных целях на советскую территорию вооруженных банд, захват власти в центре или на местах в тех же целях и, в частности, с целью насильственно отторгнуть от Союза ССР и отдельной союзной республики какую-либо часть её территории или расторгнуть заключенные Союзом ССР с иностранными государствами договоры, влекут за собой — высшую меру социальной защиты — расстрел или объявление врагом трудящихся с конфискацией имущества и с лишением гражданства союзной республики и, тем самым, гражданства СССР и изгнанием из пределов Союза ССР навсегда, с допущением при смягчающих обстоятельствах, понижения до лишения свободы на срок не ниже трёх лет, с конфискацией всего или части имущества.

ст.3 (58-3) Сношения в контрреволюционных целях с иностранным государством или отдельными его представителями, а равно способствование каким бы то ни было способом иностранному государству, находящемуся с Союзом ССР в состоянии войны или ведущему с ним борьбу путём интервенции или блокады, влекут за собой — меры социальной защиты, указанные в статье 58-2 настоящего Кодекса.

ст.4 (58-4) Оказание каким бы то ни было способом помощи той части международной буржуазии, которая, не признавая равноправия коммунистической системы, приходящей на смену капиталистической системе, стремится к её свержению, а равно находящимся под влиянием или непосредственно организованным этой буржуазией общественным группам и организациям, в осуществлении враждебной против Союза ССР деятельности влечет за собой — лишение свободы на срок не ниже трёх лет с конфискацией всего или части имущества, с повышением, при особо отягчающих обстоятельствах, вплоть до высшей меры социальной защиты — расстрела или объявления врагом трудящихся, с лишением гражданства союзной республики и, тем самым, гражданства СССР и изгнанием из пределов Союза ССР навсегда, с конфискацией имущества.

ст.5 (58-5) Склонение иностранного государства или каких-либо в нём общественных групп, путём сношения с их представителями, использования фальшивых документов или иными средствами, к объявлению войны, вооруженному вмешательству в дела Союза ССР или иным неприязненным действиям, в частности : к блокаде, к захвату

государственного имущества Союза ССР или союзных республик, разрыву дипломатических сношений, разрыву заключенных с Союзом ССР договоров, и. т. п., влечет за собой — меры социальной защиты, указанные в статье 58² настоящего Кодекса.

ст.6 (58-6) Шпионаж, т.е. передача, похищение, или собирание с целью передачи сведений, являющихся по своему содержанию специально охраняемой государственной тайной, иностранным государствам, контрреволюционным организациям или частным лицам, влечет за собой — лишение свободы на срок не ниже трёх лет с конфискацией всего или части имущества, и в тех случаях, когда шпионаж вызвал или мог вызвать особо тяжёлые последствия для интересов Союза ССР, — высшую меру социальной защиты — расстрел или объявление врагом трудящихся, с лишением гражданства союзной республики и, тем самым, гражданства СССР и изгнанием из пределов Союза ССР навсегда, с конфискацией имущества.

Передача, похищение или собрание с целью передачи экономических сведений, не составляющих по своему содержанию специально охраняемой государственной тайны, но не подлежащих оглашению по прямому запрещению закона или распоряжению руководителей ведомства, учреждений или предприятий, за вознаграждение или безвозмездно, организациям и лицам, указанным выше, влекут за собой — лишение свободы на срок до трёх лет.

Примечание 1 : Специально охраняемой государственной тайной считаются сведения, перечисленные в особом перечне, утверждаемом Советом Народных Комиссаров СССР по согласованию с советами народных комиссаров союзных республик, и опубликовываемом во всеобщее сведение.

Примечание 2 : В отношении шпионажа лиц, упомянутых в ст.193 настоящего Кодекса, сохраняет силу ст.193²⁴ такого же Кодекса.

ст.7 (58-7) Подрыв государственной промышленности, транспорта, торговли, денежного обращения или кредитной системе, а равно кооперации, совершенный в контрреволюционных целях путём соответствующего использования государственных учреждений и предприятий или противодействия их нормальной деятельности, а равно использование государственных учреждений и предприятий или противодействие их деятельности, совершаемое в интересах бывших собственников или заинтересованных капиталистических организаций, влекут за собой — меры социальной защиты, указанные в статье 58² настоящего Кодекса.

ст.8 (58-8) Совершение террористических актов, направленных против представителей Советской власти или деятелей революционных рабоче-крестьянских организаций, а участие в выполнении таких актов, хотя бы и лицами, не принадлежащими к контрреволюционной

организации, влекут за собой — меры социальной защиты, указанные в статье 58-2 настоящего Кодекса.

ст.9 (58-9) Разрушение или повреждение с контрреволюционной целью взрывом, поджогом или другими способами железнодорожных или иных путей и средств сообщения, средств народной связи, водопровода, общественных складов и иных сооружений или государственного или общественного имущества, влечет за собой — меры социальной защиты, указанные в статье 58-2 настоящего Кодекса.

ст.10 (58-10) Пропаганда или агитация, содержащие призыв к свержению, подрыву или ослаблению Советской власти, или к совершению отдельных контрреволюционных преступлений (ст.ст.58-2 — 58-9 настоящего Кодекса), а равно распространение или изготовление или хранение литературы того же содержания, влекут за собой — лишение свободы на срок не ниже шести месяцев.

Те же действия при массовых волнениях, или с использованием религиозных или национальных предрассудков масс, или в военной обстановке, или в местностях, объявленных на военном положении, влекут за собой — меры социальной защиты, указанные в статье 58-2 настоящего Кодекса.

ст.11 (58-11) Всякого рода организационная деятельность, направленная к подготовке или совершению предусмотренных в настоящей главе преступлений, а равно участие в организации, образованной для подготовки или совершения одного из преступлений, предусмотренных настоящей главой, влекут за собой — меры социальной защиты, указанные в соответствующих статьях настоящей главы.

ст.12 (58-12) Недонесение о достоверно известном готовящемся или совершенном контрреволюционном преступлении, влечет за собой — лишение свободы на срок не ниже шести месяцев.

ст.13 (58-13) Активные действия или активная борьба против рабочего класса и революционного движения, проявленные на ответственной или секретной (агентура) должности при царском строе или у контрреволюционных правительств в период гражданской войны, влекут за собой — меры социальной защиты, указанные в статье 58-2 настоящего Кодекса.

ст.14 (58-14) Контрреволюционный саботаж, то есть сознательное неисполнение кем-либо определенных обязанностей, или умышленно небрежное их исполнение со специальной целью ослабления власти правительства и деятельности государственного аппарата, влечет за собой — лишение свободы на срок не ниже одного года, с конфискацией всего или части имущества, с повышением, при особо отягчающих обстоятельствах, вплоть до высшей меры социальной защиты — расстрела с конфискацией имущества.

Traduction

[Article 58]

Art.1 (58-1a) La trahison de la patrie, c'est-à-dire les actes commis par un citoyen d'URSS au détriment de la puissance militaire de l'URSS, de son indépendance étatique, ou de l'intangibilité de son territoire, c'est-à-dire : l'espionnage, la trahison du secret d'État ou du secret militaire, le passage à l'ennemi, la fuite à l'étranger. Tous ces actes sont punis d'exécution avec confiscation de tous les biens et, en cas de circonstances atténuantes – d'une privation de liberté de dix ans et de la confiscation des biens.

58-1b Ces mêmes crimes, accomplis par un militaire, encourent la peine capitale et la confiscation des biens.

58-1c En cas de fuite d'un militaire à l'étranger, les membres majeurs de sa famille – qui l'ont aidé à fuir ou ont dissimulé le fait aux autorités – sont passibles d'une privation de liberté de 5 à 10 ans et d'une confiscation de leurs biens.

Les autres membres majeurs de la famille qui vivaient avec le coupable ou dépendaient matériellement de lui au moment du crime sont passibles d'une privation des droits civils et d'un exil de 5 ans dans un arrondissement éloigné de Sibérie.

58-1d Les militaires avertis d'un acte contre-révolutionnaire en préparation ou accompli ne l'ayant pas dit à qui de droit sont passibles d'une privation de liberté de 10 ans.

Art.2 (58-2) L'insurrection armée ou l'invasion de bandes armées à intentions contre-révolutionnaires sur le sol soviétique, la prise d'un pouvoir local ou central avec de semblables intentions – en particulier celle d'arracher à l'Union une partie de son territoire, ou de briser des accords conclus par l'Union avec d'autres États – sont passibles de la peine capitale ou de l'attribution de la dénomination "ennemi du peuple" avec confiscation de tous les biens, retrait de la citoyenneté nationale et soviétique, et expulsion définitive de l'U.R.S.S.

En cas de circonstances atténuantes : privation de liberté d'une durée minimale de 3 ans et confiscation de tout ou partie des biens.

Art.3 (58-3) La collusion avec un État étranger ou avec ses représentants à des fins contre-révolutionnaires, l'assistance portée à cet État ou à un État en guerre ou en État de lutte (blocus, intervention) contre l'U.R.S.S. entraînent les mêmes mesures de défense sociale que l'article 58-2.

Art.4 (58-4) L'aide quelconque apportée au parti de la bourgeoisie internationale qui, ne reconnaissant pas la légitimité du système communiste et sa vocation à remplacer le système capitaliste, cherche à le renverser, l'aide

apportée à des groupes et organisations sous l'influence de cette bourgeoisie ou directement soumise à elle dans un but hostile à l'URSS, sont passibles d'une privation de liberté d'une durée supérieure à 3 ans avec confiscation de tout ou partie des biens; éventuellement, la peine capitale ou les mesures de défense sociale mentionnées à l'article 58-2 peuvent être requises en cas de circonstances aggravantes.

Art.5 (58-5) L'inclinaison vers un État étranger ou certains de ses groupes sociaux, se manifestant par des tractations avec ses représentants ou des groupes d'opinion, par l'utilisation de faux papiers à des fins belliqueuses contre l'U.R.S.S. ou à des fins de blocus, d'appropriation de la propriété soviétique, ou de rupture des relations diplomatiques, de rupture d'accords conclus par l'URSS avec d'autres États, etc. est passible des mêmes mesures de défense sociale qu'à l'article 58-2.

Art.6 (58-6) L'espionnage, c'est-à-dire la transmission, le vol, ou la collecte à fin de transmission d'informations considérées comme secret d'État ultra-confidentiel pour le compte d'États étrangers, d'organisations contre-révolutionnaires ou de particuliers entraînent une privation de liberté d'une durée supérieure à 3 ans, avec confiscation de tout ou partie des biens. En cas de circonstances aggravantes – si l'espionnage a entraîné ou put entraîner des conséquences très lourdes pour les intérêts de l'URSS, peine de mort ou l'attribution de la dénomination "ennemi du peuple" avec confiscation de tous les biens, retrait de la citoyenneté nationale et soviétique, et expulsion définitive de l'U.R.S.S.

La transmission, le vol ou la collecte à fin de transmission de secrets économiques ne relevant pas du secret d'État ultra-confidentiel mais protégés par la loi, l'institution ou l'entreprise auxquelles ils appartiennent, commis ou non pour une récompense entraînent une privation de liberté de moins de 3 ans.

Remarque 1 : Sont considérées comme secret d'État ultra-confidentiel les informations énumérées dans la liste spéciale ratifiée par le Conseil des commissaires du peuple d'URSS, en accord avec les conseils des commissaires du peuple des républiques fédérées, et publiée de manière officielle.

Remarque 2 : L'espionnage commis par les individus mentionnés dans l'art.193 du présent Code relève de l'art.193-24.

Art.7 (58-7) Le sabotage de l'industrie nationale, des transports, du commerce, des échanges financiers ou du système de crédit ainsi que tout acte accompli dans un but contre-révolutionnaire dans le cadre des responsabilités du prévenu au sein des institutions ou des entreprises d'État afin de servir leurs anciens propriétaires ou des organisations capitalistes intéressées entraînent les mesures de défense sociale de l'article 58-2.

Art.8 (58-8) L'accomplissement d'actes terroristes dirigés contre les représentants du pouvoir soviétique ou contre les membres d'organisations

révolutionnaires paysannes et ouvrières, et la participation à ces actes, même si les participants ne sont pas membres d'une organisation contre-révolutionnaire, sont passibles des mesures de défense sociale de l'article 58-2.

Art.9 (58-9) La dégradation ou la destruction de voies ferrées ou de voies de communication, de canalisations, d'entrepôts ou autres équipements d'État, etc. à des fins contre-révolutionnaires et au moyen d'une explosion, d'un incendie, etc. sont passibles des mesures de défense sociale de l'article 58-2.

Art.10 (58-10) La propagande ou agitation contenant un appel au renversement, au sabotage ou à l'affaiblissement du pouvoir soviétique, ou à l'accomplissement de crimes contre-révolutionnaires précis (décrits dans les articles 58-2 à 58-9 du présent Code) ainsi que la diffusion, l'élaboration ou la conservation par-devers soi de littérature de contenu semblable sont passibles d'une privation de liberté supérieure à six mois.

Les mêmes actes, accomplis dans un contexte d'insurrections de masse, de guerre, ou en faisant appel aux préjugés nationaux ou religieux des masses, ou dans une localité sous la loi martiale sont passibles des mêmes mesures de défense sociale qu'à l'article 58-2.

Art.11 (58-11) Toute forme d'activité organisée, destinée à préparer ou réaliser l'un des crimes sus-cités, de même que la participation à une organisation créée pour préparer ou accomplir l'un des crimes sus-cités sont passibles des mesures de défense sociale indiquées dans les articles afférents du présent chapitre.

Art.12 (58-12) La non dénonciation d'un crime contre-révolutionnaire en préparation ou déjà commis, et connu de manière sûre, est passible d'une privation de liberté de plus de 6 mois.

Art.13 (58-13) Des actions, ou la lutte actives contre la classe laborieuse et le mouvement révolutionnaire, réalisées dans le cadre d'une fonction à responsabilités ou, sous le régime tsariste et sous les gouvernements contre-révolutionnaires de l'époque de la guerre civile, dans le cadre de la police secrète sont passibles des peines de l'article 58-2.

Art.14 (58-14) Le sabotage contre-révolutionnaire, c'est-à-dire le refus conscient d'accomplir ses obligations ou la volonté consciente de les accomplir incorrectement dans le but d'affaiblir le pouvoir du gouvernement et l'activité de l'appareil d'État sont passibles d'une privation de liberté supérieure à 1 an avec confiscation de tout ou partie des biens. En cas de circonstances aggravantes, l'accusé encourt la mesure de défense sociale la plus élevée – l'exécution avec confiscation de ses biens.

Annexe 4C – Décret du Présidium du Soviet Suprême d'URSS, 22 juin 1941

Texte russe

« О военном положении »

1. Военное положение, в соответствии со ст.49 п.»п” Конституции СССР, объявляется в отдельных местностях или по всему СССР в интересах обороны СССР и для обеспечения общественного порядка и государственной безопасности.

2. В местностях, объявленных на военном положении, все функции органов государственной власти в области обороны, обеспечения общественного порядка и государственной безопасности принадлежат военным советам фронтов, армий, военных округов, а там, где нет военных советов, – высшему командованию войсковых соединений.

3. В местностях, объявленных на военном положении, военным властям (п.2) предоставляется право :

а) в соответствии с действующими законами и постановлениями Правительства привлекать граждан и трудовой повинности для выполнения оборонных работ, охраны путей сообщения, сооружений, средств связи, электростанций, электросетей и других важнейших объектов, для участия в борьбе с пожарами, эпидемиями и стихийными бедствиями ;

б) устанавливать военно-квартирную обязанность для расквартирования воинских частей и учреждений ;

в) объявлять трудовую и автогужевую повинность для военных надобностей ;

г) производить изъятие транспортных средств и иного необходимого для нужд обороны имущества как у государственных, общественных и кооперативных предприятий и организаций, так и у отдельных граждан ;

д) регулировать время работы учреждений и предприятий, в том числе театров, кино и т. д. ; организацию всякого рода собраний, шествий и т. п. ; запрещать появление на улице после определенного времени, ограничивать уличное движение, а также производить в необходимых случаях обыски и задержание подозрительных лиц ;

е) регулировать торговлю и работу торгующих организаций (рынки, магазины, склады, предприятия общественного питания), коммунальных предприятий (бани, прачечные, парикмахерские и т. д.), а также устанавливать нормы отпуска населению продовольственных и промышленных товаров ;

ж) воспрещать въезд и выезд в местности, объявленной на военном положении ;

з) выселять в административном порядке из пределов местности, объявленной на военном положении, или из отдельных её пунктов лиц,

признанных социально опасными как по своей преступной деятельности, так и по связям с преступной средой.

4. По всем вопросам, предусмотренным п.3 настоящего Указа, военные власти имеют право :

а) издавать обязательные для всего населения постановления, устанавливая за неисполнение этих постановлений наказания в административном порядке в виде лишения свободы сроком до 6 месяцев или штрафа до 3000 рублей;

б) отдавать распоряжения местным органам власти, государственным и общественным учреждениям и организациям и требовать от них безусловного и немедленного исполнения.

5. Все местные органы государственной власти, государственные, общественные учреждения, организации и предприятия обязаны оказывать полное содействие военному командованию в использовании сил и средств данной местности для нужд обороны страны и обеспечения общественного порядка и безопасности.

6. За неподчинение распоряжениям и приказам военных властей, а также за преступления, совершенные в местностях, объявленных на военном положении, виновные подлежат уголовной ответственности по законам военного времени.

7. В изъятие из действующих правил о рассмотрении судами уголовных дел, в местностях, объявленных на военном положении, все дела о преступлениях, направленных против обороны, общественного порядка и государственной безопасности, передаются на рассмотрение военных трибуналов, а именно :

а) дела о государственных преступлениях;

б) дела о преступлениях, предусмотренных Законом от 7 августа 1932 г. об охране общественной (социалистической) собственности;

в) все дела о преступлениях, совершенных военнослужащими;

г) дела о разбое (ст.167 УК РСФСР и соответствующие статьи УК других союзных республик);

д) дела об умышленных убийствах (ст.ст.136-138 УК РСФСР и соответствующие статьи УК других союзных республик);

е) дела о насильственном освобождении из домов заключения и из-под стражи (ст.81 УК РСФСР и соответствующие ей статьи УК других союзных республик);

ж) дела об уклонении от исполнения всеобщей воинской обязанности (ст.68 УК РСФСР и соответствующие ей статьи УК других союзных республик); и о сопротивлении представителям власти (ст.ст.73, 73-1 и 73-3 УК РСФСР и соответствующие статьи УК других союзных республик);

з) дела о незаконной покупке, продаже и хранении оружия, а также о хищении оружия (ст.ст.164а, 166а и 182 УК РСФСР и соответствующие статьи УК других союзных республик);

Кроме того, военным властям предоставляется право передавать на рассмотрение военных трибуналов дела о спекуляции, злостном

хулиганстве и иных преступлениях, предусмотренных уголовными кодексами союзных республик, если командование признает это необходимым по обстоятельствам военного положения.

8. Рассмотрение дел в военных трибуналах производится по правилам, установленным « Положением о военных трибуналах в районах военных действий ».

9. Приговоры военных трибуналов кассационному обжалованию не подлежат и могут быть отменены или изменены лишь в порядке надзора.

10. Настоящий Указ распространяется также на местности, где в силу чрезвычайных обстоятельств отсутствуют местные органы государственной власти и государственного управления СССР.

Sbornik zakonov SSSR i Ukazov Prezidiuma Verkhovnogo Soveta CCCP za 1938-noiabr 1958, Moscou, Gosudarstvennoe izd-vo iuridicheskoi literatury, 1959, p.418-420.

Traduction

« Sur l'état de guerre »

1. Conformément à l'art.49 alinéa "p" de la Constitution de l'URSS, l'état de guerre se décrète dans certaines localités ou bien dans l'ensemble de l'URSS dans l'intérêt de la défense de l'URSS et en vue de maintenir l'ordre public et la sécurité de l'État.
2. Dans les localités déclarées en état de guerre, toutes les fonctions des instances du pouvoir d'État en matière de défense, de maintien de l'ordre public, et de sécurité de l'État appartiennent aux conseils militaires des fronts, des armées, des secteurs militaires; là où il n'existe pas de conseil militaire – au commandement suprême des groupements de troupes.
3. Dans les localités déclarées en état de guerre, les autorités militaires (point 2) disposent du droit :
 - a) en vertu des lois en vigueur et des arrêtés du Gouvernement, de réquisitionner les citoyens pour une corvée obligatoire de travaux de défense, ou encore de garde des voies de communication, des équipements, des moyens de communication, des stations électriques, du réseau électrique et d'autres sites d'importance majeure, ou enfin pour une corvée de lutte contre les incendies, les épidémies et les catastrophes naturelles;
 - b) d'imposer une obligation de mise à disposition aux militaires d'appartements pour le casernement des troupes;
 - c) d'imposer des corvées de travail ou de transport à des fins militaires;
 - d) de réquisitionner des moyens de transport et tout autre bien indispensable aux besoins de la défense tant auprès des entreprises et organisations coopératives, publiques et étatiques qu'auprès des personnes privées;
 - e) de fixer les emplois du temps des établissements et entreprises, y compris les théâtres, salles de cinéma, etc; de fixer les dates de toute sorte de réunions, événement, etc; d'interdire toute circulation piétonne sur la voirie au-delà d'une certaine heure, de limiter le trafic automobile et

- d'effectuer des perquisitions à domicile et des interpellations d'individus suspects en cas de nécessité ;
- f) de réguler le commerce et le travail des organisations de vente (marchés, magasins, entrepôts, entreprises d'alimentation collective), des services communaux (bains, blanchisseries, salons de coiffure, etc), et aussi de fixer des normes de rationnement alimentaire et manufacturier ;
- g) de proscrire l'arrivée dans et le départ d'une localité déclarée en état de guerre ;
- h) de reléguer, par voie administrative, hors des limites de la localité déclarée en état de guerre ou bien hors de certaines de ses zones, les individus reconnus socialement dangereux en raison de leur activité criminelle ou de leurs contacts avec le milieu criminel.
4. À propos de tous les sujets évoqués dans le point 3 du présent décret, les pouvoirs militaires ont le droit :
- a) de promulguer des arrêtés qui s'appliquent à l'ensemble de la population, et de fixer les sanctions administratives encourues en cas d'infraction : une privation de liberté de 6 mois maximum ou une amende de 3 000 roubles maximum.
- b) de donner des instructions aux autorités locales, aux entreprises et établissements étatiques et publics, et d'exiger leur observance inconditionnelle et immédiate.
5. Toutes les instances locales de pouvoir d'État, les établissements, organisations et entreprises étatiques et publics se doivent d'apporter une pleine et entière assistance au commandement militaire pour l'utilisation des ressources de la localité concernée à des fins de défense nationale et de maintien de l'ordre public et de la sécurité.
6. La désobéissance aux dispositions et ordres des autorités militaires, ainsi que les crimes commis dans les localités déclarées en état de guerre sont passibles de poursuites pénales selon les lois du temps de guerre.
7. Contrairement aux règles en vigueur sur la juridiction des affaires pénales, dans les localités en état de guerre, toutes les affaires de crimes dirigés contre la défense, l'ordre public et la sécurité d'État sont déferées devant les tribunaux militaires, et précisément :
- a) les affaires de crimes d'État ;
- b) les affaires de crimes relevant de la Loi du 7 août 1932 sur la protection de la propriété publique (socialiste) ;
- c) toutes les affaires de crimes commis par des militaires ;
- d) les affaires de brigandage (art.167 du CP de RSFSR et les articles correspondants des CP des autres républiques de l'Union)
- e) les affaires de meurtres avec préméditation (art.136-138 du CP de RSFSR et les articles correspondants des CP des autres républiques de l'Union)
- f) les affaires d'évasion violente de maisons de détention ou d'incarcération provisoire (art.81 du CP de RSFSR et les articles correspondants des CP des autres républiques de l'Union)

g) les affaires d'insoumission aux obligations militaires générales (art.68 du CP de RSFSR et les articles correspondants des CP des autres républiques de l'Union); et de résistance aux représentants de l'autorité (art.73, 73-1 et 73-3 du CP de RSFSR et les articles correspondants des CP des autres républiques de l'Union);

h) les affaires d'achat, de vente et de conservation illégale d'armes, ainsi que les vols d'armes (art.164a, 166a et 182 du CP de RSFSR et les articles correspondants des CP des autres républiques de l'Union);

En outre, les autorités militaires ont le droit de déférer devant les tribunaux militaires les affaires de spéculation, de délinquance aggravée et les crimes prévus par les codes pénaux des républiques de l'Union si le commandement le juge nécessaire dans les conditions de guerre.

8. L'examen des affaires par les tribunaux militaires se déroule conformément aux règles établies par le « Statut des tribunaux militaires dans les arrondissements d'action militaire ».
9. Les sentences des tribunaux militaires ne peuvent faire l'objet d'un recours en cassation et ne peuvent être annulées ou modifiées que dans le cadre du contrôle interne.
10. Le présent décret s'applique également dans les localités où, pour des raisons exceptionnelles, les organes locaux de pouvoir d'État et de direction étatique de l'URSS ont disparu.

Annexe 5A – Interpellations par les troupes du NKVD de protection des arrières-fronts, 1943-1945

Période	Total d'interpellations	dont civils	Parmi les civils							dont militaires
			Civils désertant les travaux de défense	Civils évadés de lieux de détention	Civils refusant de se soumettre à la mobilisation	Civils refusant d'évacuer la zone proche du front	Contrevenant aux règles de la zone proche du front	Civils sans papiers d'identité	Eléments suspects	
Année 1943	931 549	349 034 (37,5%)	3 560	114	65 259	11 110	113 790	87 665	67 536	582 515
1er trim. 1944	180 704	59 911 (33,2%)	842		10 275		7 946	27 842	12 738	120 793
2e trim. 1944	367 141	151 168 (41,2%)	509		22 949	61 157	31 775	30 779	13 987	115 973
3e trim. 1944	219 770	111 096 (55,5%)	540		5 672	42 362	11 472	30 044	21 006	108 674
1er trim. 1945	215 540									

Période	Total d'interpellations	Total d'arrestations	Parmi les inculpés									
			Agents de l'ennemi	en %	Traîtres	en %	Politsai et membres de détachements répressifs	en %	Collaborateurs, aides des Allemands	en %	Autres	en %
Année 1943	931 549	80 391	4 822	6%	14626	18%	5663	7%	21022	26%	34 258	43%
1er trim. 1944	180 704	14 711	1 636	11%	1 989	13,5%	955	6,5%	1 166	7,9%	8 965	60,9%
2e trim. 1944	367 141	18 137	1 592	8,8%	1 838	10,1%	762	4,2%	1 267	7,0%	12 678	69,9%
3e trim. 1944	219 770	24 706	2 143	8,7%	4 493	18,2%	1 191	4,8%	1 082	4,4%	15 797	63,9%
Janv-sept 1944	767 615	57 554	5 371	9,3%	8 320	14,5%	2 908	5,1%	3 515	6,1%	37 440	65,1%
1er trim. 1945	215 540	inc.	8 470		inc.		3 319		19 767		29 628	
Total trimestres renseignés	1 914 704		18 663				11 890		44 304		101 326	

GARF, f.9401, op.2, d. 64, 1.9-12 (année 1943), 1.289-290 (janvier-mars 1944), 65 (avril-juin 1944), 67 (juillet-septembre 1944) ; et V. Khaustov, V. Naumov, N. Plotnikova, *Lubianka. Stalin i NKVD-NKGB-GUKR " Smerch " (1939- mart 1946)*, Moscou, Izd. Materik, 2006, p.507-509 (1945).

Annexe 5B – Raids et opérations de « nettoyage » dans la région de Kalinine, 1941-1945

Date	Parmi les interpellés							Destin des présumés collaborateurs				Les forces employées														
	Total d'interpellations	Total d'arrestations	Pour divers délits de droit commun	pour désertion, insoumission (militaires)	Pour collaboration			Services territoriaux de l'UNKGB	KRO NKVD / Smerch	Camp spécial (filtrage)	Commissariat militaire local	Libération	Effectif total	Agents du NKVD					Troupes intérieures du NKVD	Bataillons de destruction	Armée	Activistes du parti, des komсомols, etc				
					Espions	Politsai	Administrateurs							UNKVD	section anti-banditisme	RO NKVD	Milice	section des transports								
Opération des 16 décembre 1941-15 janvier 1942 (ville de Kalinine)	1 244	221			inconnu				20																	
Opération 7-10 août 1942 (ville de Kalinine)	194		93	93	0	0	0						1 140													
Synthèse sur les mois de mai, juin, juillet 1942	7 485				59	140																				
Opération 13-14 septembre 1942 (ville de Kalinine)	192		176	16	0	0	0						801													
Total d'arrestations (janvier-septembre 1942)		13 134			310	4 591																				
Lutte contre le banditisme, février 1944					47										oui	oui	oui	oui								
Lutte contre le banditisme, mars 1944					2	54	232	28	24	29	98	36														
Lutte contre le banditisme, avril 1944					14			10																		
Opération tchékiste-militaire 10-20 avril 1944	3 407		2 176	1 212	5	14	13						6 545	533	480	127		360				5 045				
Lutte contre le banditisme, juillet 1944		279			4	66	114	146	0	18	0	20														
Lutte contre le banditisme, août 1944		313			2	113	63	111	0	67	0	0														
Lutte contre le banditisme, septembre 1944					5																					
Opération tchékiste-militaire 20-30 octobre 1944	2 501		875	218	0	0	0						6 871	950						3 146		2 775				
Raid d'épuration des éléments criminels et vagabonds, 20-25 décembre 1944		786	578	62	0	0	0						2 208	208		203	175				473	155	1 062			
Opération de la milice et de l'armée, 10-20 mars 1945		3 902	1 904	126	0	0	0						6 123	702			56	613	2 847				1 905			
Opération tchékiste-militaire 5-15 juin 1945		2 548	1 441	241	0	0	0																			
Total connu	15 023	21 183	7 243	1 968	5 835																					

Annexe 5C – Directive 09 du procureur régional de Kalinine aux
procureurs d'arrondissement, 10 février 1942

Texte russe

Секретно
Прокуратура СССР
Прокурор Калининской области
№ 09

10/2-42 г.
Прокурорам районов (по списку)

Наша доблестная Красная Армия, громя гитлеровские полчища освободила от немецких захватчиков временно оккупированных сотни ряд районов и нашей Калининской области.

Одной из важнейших задач стоящих перед райпрокурорами районов, освобожденных от немецких захватчиков является организацией борьбы с фашистскими агентами, предателями Родины и всякого рода антисоветскими элементами. В числе практических мероприятий обеспечивающих борьбу с враждебными элементами является поддержание паспортного режима среди населения и особенно в прифронтовых районах.

В Облпрокуратуре имеются данные, что в прифронтовых районах паспортный режим поддерживается слабо. Учета и прописки прибывающего населения в городе и районы как следует не организовано.

В целях усиления прокурорского надзора за проведение паспортного режима ПРЕДЛАГАЮ провести следующие мероприятия :

1/ Произвести проверку в отделениях милиции РО НКВД , как организована прописка населения в городах, райцентрах и селениях, там где введена паспортная система и работа отделений милиции по поддержанию паспортного режима.

Одновременно проверьте в 2-3 сельсоветах, как организован учет и прописка прибывающего населения, для постоянного и временного жительства. После проверки примите меры к устранению вскрытых недостатков, а если необходимо внесите вопрос на обсуждение исполкома райсовета.

2/ В целях пресечения нарушений паспортного режима виновных лиц привлекайте к административной или уголовной ответственности в следующем порядке :

- граждан СССР за проживание в местности, где проведена паспортизация, без паспорта или с просроченным паспортом, а также без прописки привлекать в административном порядке к штрафу до 100 рублей,

- за повторное нарушение гражданами правил прописки паспортов и нарушение совершенное впервые лицами, находящимися без определенных

занятий более трёх месяцев, не имеющих постоянного местожительства привлекать к уголовной ответственности по ч.2 ст.192-а УК РСФСР.

- проживание в режимных местностях лиц, не подлежащих прописке в данной местности, после того, как органами РК милиции у них отобрана подписка о выезде влечет за собой уголовную ответственность по ч.2 ст. 192-а УК РСФСР.

- должностных лиц (управдомами, комендантов) и домовладельцев за повторное допущение проживания лиц без паспортов или с просроченными паспортами, а также повторное допущение должностными лицами приёма на работу без паспортов, или с просроченными паспортами, привлекать к уголовной ответственности по ч.1 192-а УК РСФСР.

3/ Следствие по указанной категории дел заканчивать в 24 часа.

4/ Обеспечить систематический надзор за расследованием дел в отделениях милиции, связанных с нарушением паспортного режима.

По исполнению первого пункта настоящего письма сообщите спецзапиской в Облпрокуратуру не позднее 25-го февраля 1942 г.

В последующем о Вашей работе по поддержанию паспортного режима сообщайте в декадных сводках.

ПРОКУРОР ОБЛАСТИ

СПИСОК

районов для посылки директивного письма райпрокурорам
о проведении паспортного режима

гор Калинин :

- | | |
|---------------------|-------------------|
| 1) Центральный | |
| 2) Заволжский | |
| 3) Новопромышленный | |
| 4) Пролетарский | |
| 5) Калининский | |
| 6) Медновский | 15) Нелидовский |
| 7) Завидовский | 16) Октябрьский |
| 8) Тургиновский | 17) Селижаровский |
| 9) Емельяновский | 18) Ленинский |
| 10) Старицкий | 19) Пеновский |
| 11) Высоковский | 20) Торопецкий |
| 12) Луковниковский | 21) Плоскошский |
| 13) Оленинский | 22) Серезинский |
| 14) М. Тудский | 23) Осташковский |

Нач. отдела по надзору за РКМ, КОРНИЛОВ

GATO f.R-2321, op.6, d.7, l.11-13.

Traduction

Confidentiel

La Procuration d'URSS

Le procureur de la région de Kalinine

N°09, 10/02/1942

Aux procureurs d'arrondissement (voir liste jointe),

Notre Armée rouge héroïque, écrasant les troupes hitlériennes, a libéré des envahisseurs fascistes une centaine d'arrondissements temporairement occupés de notre région.

L'une des tâches vitales auxquelles sont confrontés les procureurs des arrondissements libérés est d'organiser la lutte contre les agents fascistes, les traîtres à la Patrie et toute sorte d'éléments antisoviétiques. Parmi les mesures pratiques de lutte contre les éléments hostiles on dénombre le respect du régime des passeports dans la population, en particulier dans les arrondissements proches du front.

La procurature régionale dispose d'informations selon lesquelles le régime des passeports serait faiblement respecté dans les arrondissements frontaliers. Le recensement (*utchéï*) et l'enregistrement (*propiska*) des nouveaux venus en ville comme à la campagne ne sont pas organisés comme ils le devraient.

Afin de renforcer la surveillance de la procurature sur le respect du régime des passeports je propose de mener les actions suivantes :

1/ Procéder à une inspection dans les postes d'arrondissement de la milice du NKVD, pour juger de la façon dont l'enregistrement de la population est mis en œuvre dans les villes, les chefs-lieux d'arrondissement et les localités soumis au régime des passeports, et pour évaluer le travail des postes de la milice en matière de respect du régime.

Il faudra simultanément vérifier dans deux ou trois soviets ruraux comment se déroulent le recensement et l'enregistrement des gens qui s'installent, que ce soit pour une durée temporaire ou permanente. Après l'inspection vous prendrez les mesures qui s'imposent pour corriger les problèmes identifiés et en cas de nécessité vous porterez la question devant le comité exécutif du soviet d'arrondissement.

2/ Afin de lutter contre les infractions au régime des passeports, vous poursuivrez les contrevenants par voie administrative ou pénale selon les règles suivantes:

– par voie administrative, avec risque d'amende s'élevant jusqu'à 100 roubles – les citoyens soviétiques qui résident dans une localité passeportisée sans posséder de passeport ou en possédant un passeport périmé ou dépourvu d'enregistrement,

– par voie pénale en vertu de la partie 2 de l'art.192-a du Code pénal de RSFSR – les citoyens qui ont enfreint les règles d'enregistrement des passeports pour la deuxième fois ainsi que ceux qui l'enfreignent pour la première

fois mais se trouvent sans activité définie depuis plus de trois mois ou ne possèdent pas de lieu permanent de résidence,

- par voie pénale en vertu de la partie 2 de l'art.192-a du Code pénal de RSFSR – les citoyens qui résident dans une localité à régime spécial sans avoir droit à l'enregistrement dans cette localité et qui ont signé un engagement à la quitter auprès des services de la milice locaux,

- par voie pénale en vertu de la partie 2 de l'art.192-a du Code pénal de RSFSR – les individus responsables (commandants et gérants d'immeubles) et les propriétaires qui ont une nouvelle fois toléré la résidence d'individus sans passeport ou au passeport périmé ainsi que les responsables qui ont une nouvelle fois engagé des personnes sans passeport ou au passeport périmé.

3/ L'instruction de ce type d'affaires ne doit pas excéder 24 heures.

4/ Il faudra assurer une surveillance systématique des enquêtes de la milice sur les affaires liées à l'infraction au régime des passeports.

Faites part à la procureure régionale de la mise en œuvre du premier point de cette directive par une note spéciale au plus tard le 25 février 1942.

Par la suite tenez-nous informé de votre travail pour le respect du régime des passeports par l'intermédiaire de rapports trimestriels.

Le procureur régional

Liste des arrondissements destinataires

Pour la ville de Kalinine :

- | | |
|---------------------------------------|----------------------------------|
| 1) arrondissement Tsentralnyï | |
| 2) arrondissement Zavoljié | |
| 3) arrondissement Novopromychnyï | |
| 4) arrondissement Prolétaire | |
| 5) arrondissement (rural) de Kalinine | |
| 6) arrondissement de Mednoe | 15) arrondissement de Nelidovo |
| 7) arrondissement de Zavidovo | 16) arrondissement d'Octobre |
| 8) arrondissement de Turginovo | 17) arrondissement de Selijarovo |
| 9) arrondissement d'Emelianovo | 18) arrondissement de Lénine |
| 10) arrondissement de Staritsa | 19) arrondissement de Peno |
| 11) arrondissement de Vysokoe | 20) arrondissement de Toropets |
| 12) arrondissement de Lukovnikovo | 21) arrondissement de Ploskoch |
| 13) arrondissement d'Olenino | 22) arrondissement de Serejino |
| 14) arrondissement de Molodoï Tud | 23) arrondissement d'Ostachkov |

Le chef du département de surveillance de la milice d'arrondissement, Kornilov.

**Annexe 5D – Interpellations par la milice d'URSS au cours du
réenregistrement de la population, 1943-1945**

Types de criminels	1943	1944	1945
Traîtres à la patrie, membres de leur famille, dont : - agents de la Gestapo - <i>politsai</i> - bourgmestres - starchines - starostes - autres complices des Allemands - personnes ayant servi dans la Wehrmacht	53 477 14 639 2 98 543 193 51 988	419	inconnu
Espions	3	74	inconnu
Employés d'établissements ou entreprises allemands	14516	66105	
“Éléments criminels” : anciens condamnés ou personnels maintenant un contact avec les Allemands	1869	19 459	inconnu
Membres de la famille d'un collaborateur parti avec l'occupant	12 799	17422	inconnu
Déserteurs de l'armée rouge et insoumis	3384	41 486	8025
Contrevenants aux règles de l'enregistrement militaire		21647	inconnu
Déserteurs de l'industrie		3911	inconnu

GARF, f.9415, op.3, d.1408 (l.12), 1412 (l.18), d.1417, l.15 (le rapport pour 1945 ne détaille plus les types de criminels découverts lors du ré-enregistrement).

Annexe 5E – Les cadres du NKVD de la région de Kalinine à la libération

<i>Arrondissement</i>	<i>Date</i>	<i>Nom</i>	<i>Poste précédent</i>
Emelianovo	décembre 1941* 21 janvier 1942 15 juillet 1942	F. T. Portnov Mikhaïl N. Zuev Petr V. Aleksandrov	en poste depuis 1932 RO d'Ovinichtchino
Kholm	18 mars 1942	Mikhaïl Nik. Leonov	RO de Bejetsk
Kalinine (arrondissement)	21 janvier 1942* 19 août 1942	Andreï Ia. Kokoviakine Pavel Vlad. Tikhomirov	RO de Zavidovo RO de Zavidovo
Kirov	25 janvier 1942*	Plikine	inconnu
Kunia	11 mars 1942*	Ivan A. Aleksandrov	inconnu
Loknia	22-27 mai 1942*	Nikolaï Vas. Chtcherbakov	inconnu
Lukovnikovo	11-14 février 1942	Nikolaï N. Severov	centre d'enquête de l'usine 30
Mednoe	21 janvier 1942	Pavel G. Sidorov	reconduit
Molodoï Tud	début 1942* 13 janvier 1943	V. Ia. Novikov (destitué) Sergeï Iv. Grigoriev	inconnu RO de Ploskoš
Nelidovo	11-14 fév. 1942	Vasilii I. Gusev	NKVD régional
Nevel	13 janvier 1943	Mikhaïl Isakovitch Kaper	inconnu
Octobre	18 mars 1942	Leonid A. Smirnov	NKVD régional
Olenino	dès 1941 11-14 fév. 1942	I. P. Novikov (destitué) Alekseï A. Riabov	RO de Velikie Luki RO de Kamensk
Ostachkov	18 mars 1942	Ivan F. Martynov	reconduit
Peno	6-10 juin 1942	Aleksandr S. Kurotchkine	inconnu
Ploskoch	4 mars 1942*	Sergeï Iv. Grigoriev	inconnu
Pogoreloe Gorodichtche	19-25 janvier 1942* 18 mars 1942	Konoplev Fedor K. Kazantsev	inconnu inconnu
Prolétaire (Kalinine)	21 janvier 1942 19 août 1942	Andreï Ia. Kokoviakine Pavel Vlad. Tikhomirov	RO de Zavidovo RO de Zavidovo
Rjev (GO)	11-14 fév. 1942	Vasilii M. Zinkine	inspecteur au GO de Bologoe
Serejino	4 mars 1942*	Andreï P. Orekhov	inconnu
Staritsa	16 janvier 1942* 3 février 1943	Nikolaï E. Zekhov Alekseï D. Matveev	NKVD régional inconnu
Toropets	11 mars 1942*	Vasilii A. Ivanov	RO de Likhoslavl
Turginovo	21 décembre 1941* 22 avril 1942	Nikolaï P. Vukolov Vasilii Vas. Jukov	reconduit inconnu
Velikie Luki (GO)	24 juin 1942 13 janvier 1943	Aleksandr N. Emelianov Ignatiï F. Korneev	inconnu inconnu
Vysokoe	7 janvier 1942	E. K. Sinkevitch	RO de Ramechki
Zavidovo	début janvier 1942* mi-janvier 1942*	Pavel Vlad. Tikhomirov Andreï Ia. Kokoviakine	inconnu inconnu
Zubtsov	janvier 1942* août 1942*	Kramskoï Semen T. Fruktov	inconnu inconnu

Les dates sont celles des nominations officielles par le Bureau du comité régional ou, dans certains cas (*), celles où l'individu est mentionné comme occupant le poste : RGASPI, f.17, op.43, d.743-749, dossiers d'instruction du fond 7849 du TTsDNI, et V. Irlitsyne, *op. cit.*, p.107.

Annexe 6A – Activité des tribunaux ordinaires et des instances du NKVD, 1939-1955

Date	Tribunaux ordinaires*		Juridictions policières**		
	Total	Crimes politiques	Tribunaux militaires du NKVD-MVD, Collège militaire	Bureau spécial du NKVD-MVD	Total NKVD-MVD
1939	977 100	19 404	50 868	13 021	63 889
1940	3 330 515	13 594	28 894	42 912	71 806
1941	2 882 096	25 839	48 877	26 534	75 411
1942	2 639 454	28 188	46 858	77 548	124 406
1943	2 073 338	15 325	53 307	25 134	78 441
1944	2 199 699	8 789	64 498	10 611	75 109
1945	2 097 377	6 653	96 667	26 581	123 248
1946	2 301 810	8 175	114 974	8 320	123 294
1947	2 440 511	5 860	65 417	13 393	78 810
1948	2 002 253	7 017	56 012	17 257	73 269
1949	1 925 525	8 373	36 665	38 460	75 125
1950	1 747 422	7 614	41 222	19 419	60 641
1951	1 420 802	8 276	45 699	9 076	54 775
1952	1 447 435	5 032	27 842	958	28 800
1953	1 127 244	3 656	1er semestre : 8199	1er semestre : 204	8 403
1954	1 028 640	666			
1955	500 221	164			

*Note préparée par le chef du département de la statistique judiciaire du ministère de la Justice d'URSS, après juillet 1955.

**Note préparée par le chef intérimaire du 1^{er} département spécial du MVD d'URSS, le 11 décembre 1953.

L'URSS contre ses traîtres. L'Épuration soviétique (1941-1955)

Annexe 6B – L'activité des tribunaux militaires, 1940-1955

Les chiffres pour 1941-1954 proviennent d'un rapport de S. Maksimov, chef-adjoint de la Direction des tribunaux militaires du Ministère de la Justice, daté du 28 novembre 1955. Le deuxième chiffre des condamnations pour agitation antisoviétique par les tribunaux de l'armée et ceux des troupes du NKVD-MVD provient d'un rapport de Kuprine, l'assistant du Procureur militaire général d'URSS, en date du 6 décembre 1955. Enfin, Le chiffre pour l'année 1955 est tiré de la note d'Ilikov, inspecteur de la Direction des tribunaux militaires, datée du 20 avril 1956.

Année	1941-1955	1940	1941	1942	1943	1944	1945	1946	1947	1948	1949	1950	1951	1952	1953	1954	1955	
Total de condamnations	3 614 105	71 188	216 142	686 562	727 207	543 745	357 007	307 717	209 816	137 335	105 534	75 250	57 722	47 469	30 940	21 920	26 263	
à la peine de mort	235 964	3 141	58 027	99 149	25 742	19 510	14 652	8 061	2 306			1 024	2 051	1 557	478	195	71	
% du total	6,5%	4,4%	26,8%	14,4%	3,5%	3,6%	4,1%	2,6%	1,1%			1,4%	3,6%	3,3%	1,5%	0,9%	0,3%	
à une peine de détention	3 054 523	43 629	142 822	578 852	662 762	474 052	291 265	250 770	186 957	127 220	96 138	63 463	49 353	38 269	23 609	13 957	11 405	
% du total	84,5%	61,3%	66,1%	84,3%	91,1%	87,2%	81,6%	81,5%	89,1%	92,6%	91,1%	84,3%	85,5%	80,6%	76,3%	63,7%	43,4%	
Condamnations pour crimes politiques*	952 259		49 356	131 029	103 679	103 741	139 553	115 346	64 492	58 216	66 297	43 536	41 203	22 509	10 687	1 941	602	
% du total	26,3%	0%	22,8%	19,1%	14,3%	19,1%	39,1%	37,5%	30,7%	42,4%	62,8%	57,9%	71,4%	47,4%	34,5%	8,9%	2,3%	
Dont	pour espionnage	13 371		642	inconnu	idem	713	829	1 148	1 654	3 179	1 957	1 223	1 545	405	48	28	
	en % du total crimes politiques	1,4%		1,3%			0,5%	0,7%	1,8%	2,8%	4,8%	4,5%	3%	6,9%	3,8%	2,5%	4,7%	
	pour trahison	577 637		8 976	43 050	52 757	69 895	99 921	87 604	44 775	44 828	49 254	29 766	27 583	12 842	4 894	1 065	427
	en % du total crimes politiques	60,7%		18,2%				71,6%	75,9%	69,4%	77,0%	74,3%	68,4%	66,9%	57,1%	45,8%	54,9%	70,9%
	pour terrorisme	12 428		1 485	inc.	idem	779	1 489	1 183	623	828	870	747	1 565	1 758	1 011	73	17
	en % du total crimes politiques	1,3%		3%				1,1%	1%	1%	1,4%	1,3%	1,7%	3,8%	7,8%	9,5%	3,8%	2,8%
	pour sabotage	2 360		109	inc.	d.m.	d. m.	567	874	259	78	204	124	51	75	13	4	2
	en % du total crimes politiques	0,2%		0,2%				0,4%	0,8%	0,4%	0,1%	0,3%	0,3%	0,1%	0,3%	0,1%	0,2%	0,3%
	pour agitation a/s	222 723		32 371	69 471	35 687	17 556	15 311	10 017	5 558	5 961	7 032	7 074	7 412	4 789	3 702	639	143
en % du total crimes politiques	23,4%		65,6%				11%	9%	8,6%	10,2%	10,6%	16,2%	18%	21,3%	34,6%	32,9%	23,8%	
pour un autre crime politique	123 740		5 773	18 508	15 235	15 511	21 552	14 839	12 129	4 867	5 758	3 868	3 369	1 500	662	112	57	
Condamnations pour agitation antisoviétique	98 156	719	16 547	39 712	19 069	8 980	5 768	1 326	945	1 201	974	1 070	761	594	441	42	7	

Remarque de l'auteur du rapport: sont ici inclus 104599 condamnés par les autres cours (régulières) pour l'article 58-3 (12041), et 58-10 (92558).

Annexe 6C – Nombre d’inculpés pour crimes d’État particulièrement dangereux par les services de sécurité d’État en 1941

Type de crime	Nombre d’inculpés
Participation à des partis, groupes et organisations politiques antisoviétiques	23 648
Terrorisme	4 435
Insurrection et banditisme politique	4 704
Trahison de la Patrie	13 737
Diversions	13 177
Défaitisme et diffusion de rumeurs provocatrices	47 987
Total	107 688
Condamnation à la peine de mort	23 786

Annexe 6D – Condamnations prononcées en 1942 contre les individus arrêtés par le NKVD et le NKGB

Instance	7777		
	Année	Condamnations	Acquittements
Collège Militaire de la Cour suprême d’URSS	777	77	777
Tribunaux militaires	49 628	2 053	51 681
Tribunaux ordinaires	19 169	777	19 955
Bureau spécial du NKVD	46 975	777	47 562
Tribunaux des transports	77	7	77
Tribunaux populaires	2 745	777	2 971
Procuration		1 065	1 065
Sections spéciales du NKVD	777	77	777
Sur décret du NKVD d’URSS		7	7
Sur décret de sections spéciales du NKVD		77	77
Brigades des chemins de fer	77	7	77
Sur l’arrêté du GKO du 77 janvier 7777	7		7
Sur le décret du 77 août 7777		77	77
Total	119 445	4 917	124 362

O. B. Mozokhine, *Pravo na repressii. Vnesudebnye polnomotchiia organov gosudarstvennoï bezopasnosti (1918-1953)*, Moscou, Kutchkovo pole, 2006, p.350 et p.352.

Annexe 6F – Condamnations en vertu du décret du 19 avril 1943

	1942	1943	1944	1945	1946	1947	1948	1949	1950	1951	1952	1953
Peines de mort	26 501	3 877	3 110	2 308	2 273	898			468	1 601	1 611	298
dont pendus		77	83	48	13	7						
Peines de détention	99 686	78 315	75 487	86 861	100 287	65 725	66 077	61 909	53 197	48 541	25 861	11 335
bagne		903	14 807	20 418	11 713	5 391						
15-25 ans						5 301	35 209	37 459	30 155	30 629	18 272	6 219
10-15 ans	809	871	878	1 404	1 557	2 693	2 304	1 455	1 259	884	313	287
6-10 ans (compris)	79 101	63 918	49 271	54 188	66 208	43 528	24 643	21 069	20 109	15 555	455	4 242
5 ans et moins	19 776	12 623	10 531	10 851	20 809	8 812	3 921	1 926	1 674	1 473	6 821	587
Exil et relégation	7 078	4 897	769	904	1 275	523	407	10 315	5 224	3 425	773	36
Report de peine et envoi au front	22 260	8 021	1 688	434								
Travaux d'utilité publique	515	330	180	198	230							
Autres peines	1 764	1 346	1 164	810	1 189	416	282	293	459	594	586	413
Jugés par contumace		23	27	11	2	23	31	74	49	143		5
Total de condamnations	157 804	96 786	82 398	91 515	105 254	67 562	66 766	72 517	59 348	54 161	28 831	12 082
Libération par la Procuration ou les tribunaux	6 327	5 749	3 588	3 105	3 601	1 540	452	433	110	109	153	257

Annexe 6E – Peines infligées aux inculpées du NKVD-NKGB/MVD-MGB
d'URSS, 1942-1953

	Total de condamnés 1943*	dont Soviétiques	dont ressortissants étrangers	**Les TM NKVD de protection de l'arrière	***Les TM d'armée (zone proche du front)	Les CMM
1943	au moins 2423	1 006	54	1081 (affaires)	282	1 060
1er trim 1944				2922 (affaires)	inc.	
2e trim. 1944				1495 (affaires)	inc.	
3e trim. 1944				5127 (affaires)	inc.	
4e trim. 1944				5092 (affaires)	inc.	
1944	au moins 15 878	707	181	14636 (affaires)	371	871
1er trim. 1945	au moins 6 068			6068 (affaires)		
2e trim. 1945	5 801					
3e trim. 1945	4 715					
4e trim. 1945	4 934					
1945	au moins 21 518	inc.	inc.	6 068	inc.	inc.
1er trim 1946		4 037				
2e trim. 1946		3 839				
3e trim. 1946		2 383				
4e trim. 1946		1 456				
1946	14 368	11 715	2 653			
1er trim 1947		1 028				
2e trim. 1947		1 341				
3e trim. 1947		1 313				
4e trim. 1947		1 199				
1947	6 596	4 881	1 715			
1er trim 1948	973	682	291			
2e trim. 1948	1 100	448	652			
3e trim. 1948	994	129	865			
4e trim. 1948	912	160	752			
1948	3 979	1 419	2 560			
1er sem. 1949	2 172	24	2 148			
2e sem. 1949		inc.	13 052			
1949	au moins 15 224	24	15 200			
1er trim 1950		0	86			
2e trim. 1950		0	1 284			
3e trim. 1950		0	160			
4e trim. 1950		0	48			
1950	1 581	3	1 578			
1er sem. 1951			41			
2e sem. 1951			24			
1951	74	9	65			
1er sem. 1952		inc.	48			
2e sem. 1952		inc.	28			
1952	au moins 20	inc.	20			
Total	au moins 81 661	19 764	24 026			

Commentaire : les totaux sont en-dessous de la réalité puisqu'il manque des données importantes. Pour les condamnés soviétiques notamment, l'absence de données pour l'année 1945 permet de supposer un total bien supérieur à celui établi ici.

*Calculs effectués à partir des chiffres cités par A. Epifanov, *Otvetstvennost za voennye prestupleniia, soverchennyye na territorii SSSR v gody Velikoi Otechestvennoi voïny (istoriko-pravovoi aspekt)*, Thèse de droit, Académie d'administration du MVD de Moscou, 2001, p.380-381 et 383. Données tirées des Archives du Parquet Militaire central, série n°253, I.73, série n°290, I.408, série n°331, I.307.

**Archives du Parquet Militaire central, série n°290, I.408. A. Epifanov *op. cit.*, p.381.

***d'après les calculs effectués par A. Epifanov à partir des Archives Centrales du Ministère de la Défense de la Fédération de Russie (TsAMO RF), f.292, op.100960, d.6, 10, 1879 ; f.2700, op.158255, d.162

**Annexe 6G – Condamnations des cours martiales mobiles,
1943-1944**

	mai-décembre 1943	Année 1944
Soviétiques	1 006	707
dont civils	inc.	525
dont militaires	inc.	182
Ressortissants étrangers	54	181
Chef d'accusation		
décret du 19 avril 1943	1 060	871
article 1	815	606
article 2	245	265
autre crime politique	0	17
Total	1 060	888

A. E. Epifanov, *op. cit.*, p.380-381.

**Annexe 6H – Les condamnés au bagne : synthèse,
1943-1951**

	D'après les rapports du NKGB		D'après les chiffres du Goulag
	Inculpés du NKVD-NKGB condamnés au bagne par an	Total des condamnés au bagne depuis 1943	Nombre de bagnards incarcérés en camps en fin d'année
1943	903		
1944	14 807	15 710	
1945	20 418	36 128	38568 / 41678*
1946	11 713	47 841	60 154
1947	5 391	53 232	
1950			62 544

*Pour 1945, nous ne disposons de données qu'au 1^{er} septembre 1945 (1^{er} chiffre indiqué) ou au 1^{er} janvier 1946 (2^e chiffre).

Source pour les rapports du NKGB : O. B. Mozokhine, *op. cit.*, p.354, 361, 364, 375, 380
 Source pour les données de l'administration du Goulag : GARF, f.9414, op.1,d.1230 d.76, l.10-11 (septembre 1945) ; d.1259 (1946); d.378, l.2 (11 janvier 1951).

**Annexe 7A – Arrestations effectuées par le NKGB/MGB
de la région de Kalinine, 1943-1953**

	Arrestations par l'UNKGB de la région de Kalinine	Total d'arrestations par les services du NKGB
1943	2 172	141 253
1945	676	112 348
1946	193	91 008
1947	110	76 803
1948	185	74 273
1949	259	73 103
1950	104	59 630
1951	152	47 621
1952	55	17 747
1953	68	12 448

O. B. Mozokhine, *Pravo na repressii. Vnesudebnye polnomotchiia organov gosudarstvennoi bezopasnosti (1918-1953)*, Moscou, Kutchkovo pole, 2006, p.354-355, 365-66, 376-77, 382, 386-87, 401, 416, 430, 445, 457.

**Annexe 7B – Arrestations par le NKVD-NKGB/MVD-MGB d'URSS,
par type de crimes, 1943-1953**

Crimes	Année	1943	1945	1946	1948	1949	1950	1951	1952	1953
Trahison de la Patrie (art.58-1)		83 487	56 661	44 906						
Passage du côté de l'ennemi (58-1b)		6 013	3 856	5 617	6 083	5 108	3 616	3 433	954	475
Intention de trahir (19-58-1a et b)		2 435	1 782	1 955	779	684	653	597	323	157
Collaboration avec l'occupant		74 990	50 708	32 859	25 554	21 661	18 021	16 297	4 129	
dont 58-1a, b, 58-3					23 912	19 567	16 634	14 447	3 630	2 136
dont crimes de guerre (décret du 19 avril 1943)					1 153	521	165	89	11	6
Personnel administratif de l'occupant					3 909	3 117	2 673	2 368	410	258
Membres de formations armées ennemies					5 031	4 700	4 020	4 068	1 155	474
Membres des services répressifs ennemis					12 645	11 269	9 179	8 203	2 206	1 372
Autre forme de collaboration					3 969	2 575	2 149	1 658	358	300
Total d'arrestations par les services du NKGB		141 253	112 438	91 008	74 273	73 103	59 630	47 621	17 747	12 448

O. B. Mozokhine, *op. cit.*, p.356-57, 366-67, 378, 389-392, 405-7, 419-22, 433-35, 447-50, 460-62.

ANNEXE 8

Sources :

TTsDNI, fond 7849, dossiers 9265s (Mikhaïl B[elousov] et Vladimir T[ihončuk], 11480s [Kons-tantin D.], 11600s (Ekaterina B[ažanova], 12439s (Antonina T[erentieva].), 17426s (Fëdor A[ntonov], Fëdor Z[aharov], Filipp G[rigor'ev], Dmitrii S[avel'ev-Strelkov], 17535s s [Berta P., Varvara et Ninel M., Vassili B., Evdokia A.], 19183s (Arseni V[olnuškin], 19600s (Akim K[aminskii]), 19797s (Andreï M[itrohin], 23437s (Vladimir G[natûk], 24887s (Klavdia T[umanova], Tatiana S[kvorcova], Anna A[lekseeva], 26013s (Nikolaï K[ozlov] et Timofeï S[mirnov], 26752s (Egor A[ndreev]), 27003s (Vassili S[azonov] et Evgeni P[rozorov], 27005s (Mikhaïl D[ergačev]), 27219s (Vladimir A[ndreev]), 27463s (Nikolaï K[abardincev], d.27949s (Konstantin M[ironov], 28046s (Evseï A[leksandrov]), 28179s (Ivan N[ikanorov], 28181s (Ivan P[yrkov], 28308s (Alekseï A[ksenov]), 28498s (Iakov I[l'in], 28657s (Pavel K[užev], 28671s (Sergueï A[lekseev], 28684s (Vassili Tch[aruchkin], 28781s (Aleksandr V[eltistov], 28813s (Dmitri K[op'ev], 28870s (Vassili Z[olotov], 28872s (Semën R[yžikov], 29114s (Pëtr I[vanov], 29137s (Aleksandr G[olovkin], 29143s (Varvara P[ešehonova], 29210s (Ivan K[ulikov], 29215s (Ivan R[omašov], 29221s (Matveï A[lmazov]), 29259s (Pëtr V[ulkanov], 29353s (Alekseï K[olosov]), 29361s (Vassili L[eonov], 29374s (Evdokia B[aranova], 29391s [Khalillula A.], 29490s (Pëtr P[oârkov], 29658s (Trofim D[emânov], 29677s (Nikolaï R[odionov], et Ivan Ch[arapov], Mikhaïl R[ozanov], Mikhaïl S[ivošalov], 29690s (Serafim V[eršinskij], 29714s (Alekseï P[etrov], 29748s (Mikhaïl S[vetogorov], 29877s (Elizaveta P[atrickeva], 29942s (Vassi-li S[izikov]), 30037s (Egor A[ndreev], 30057s (Pëtr B[adulin]), 30076s (Saveli L[abzov], 30078s (Osip R[ed'kin], 30144s (Anna A[zis]), 30150s (Ivan K[orotkov], 30227s (Fëdor D[anilov]), 30309s (Anna A[pleuhina], Anna S[ergeeva], Lidia V[ilinskaâ], Varvara S[ytcheva].), 30369s (Aleksandr N[ikitin], 30375s (Dmitri K[op'ev], 30589s (Ivan V[olodin]), 32116s (Alekseï A[melin], Nikolaï B[ylinkin], Ivan F[omin], Ivan Tch[erniaev], Mikhaïl R[umâncev], Iakov K[uzmin].), 33697s (Ivan Ch[ikin] et Ivan T[oropov].) 86 individus poursuivis.

Nous ne disposons que de données partielles sur 7 de ces 86 épurés.

Annexe 8A – Dossiers judiciaires : recours et révisions, 1942-1989

	Appels du condamné ou de la famille	Recours du procureur	Surveillance de la hiérarchie judiciaire	Intervention d'un avocat	Origine de la révision inconnue	Refus	Reprise d'une enquête	Nouveau jugement - sans modification de la sentence - réduction ou annulation de la peine
Nombre total, 1942-1945	8		1	1		7	3	3
Nombre total, 1946-53	8			1	1	7	2	1 1
Nombre total, 1953-1956	3		1		1	1	1	2
Nombre total, après 1956	20	1				9	7	12 1 11
Refus	23			1				
Reprise d'une enquête	7		1					
Nouveau jugement :	16	1	2	1	2			
- sans modification de la sentence	2				1			
- réduction ou annulation de la peine	14	1	2	1	1			

TTsDNI, f.7849. Échantillon de 74 individus.

On remarque une incohérence entre le nombre total de plaintes et le nombre total de réactions des instances judiciaires. Elle s'explique tout simplement par l'absence dans les dossiers de réponse à certaines plaintes.

Annexe 8B – Dossiers judiciaires : recours et révisions, 1942-1989

Nature de la collaboration	Total	Raisons invoquées (cumulables les unes aux autres)							L'enquête n'a pas approfondi		
		Non averti ou averti trop tard	Maladie / invalidité	Absence de moyens de transport de personne dépendante à charge	Absence d'abri où se rendre	Choix malchanceux : localité à son tour occupée	Souci des biens personnels	Attentisme avoué		Retour spontané en territoire occupé	
1. Postes officiels : administration et maintien de l'ordre	46	5	1	3	3	1	3		2	3	27
Fonctions administratives importantes (bourgmestres, starchines)	8	3			1						4
Fonctions dans les services de maintien de l'ordre (flotiers)	2	1		1	1						
Fonctions administratives modestes (starostes de villages)	25	1				1	2		2		19
Postes d'assistants, secrétaires, etc.	4		1		1		1			1	1
Interprètes	2			1						1	
Concierges et responsables de quartier	5			1						1	3
<i>Succession collaboration types 1 puis 2</i>	5	1		1		1	2	1			1
2. Postes de nature économique, officiels ou non	14	2		3	2		3		1	2	3
Poste à responsabilité	7	2		1	1		1			1	1
Petits travaux ou services : blanchisserie	1			1			1				
gîte et couvert	1										1
petites tâches diverses	2									1	1
fréquentation des occupants	3			1	1		1		1		
3. Postes culturels ou actes de propagande	4	1		2	1					1	2
4. Dénonciations (avérées ou supposées)	6	2	1		2					3	2
5. Espionnage	1									1	
Qualification pénale au procès :											
Article 58-1a	28	6	1	4	2	2	1			4	13
Article 58-3	39	8	1	3	5	1	3	1	2	5	18
Art. 58-10 ²	1										1
Article 35	3			1	1		1		1		
Décret du 19 avril 1943	1										1

TTSDNI, f.7849. Échantillon de 76 individus.

Annexe 8C – Dossiers judiciaires : répartition géographique

n = 82	Villes					Arrondissements													Total			
	Kalinine	Rjev	Staritsa	Toropets	Zubtsov	Kalinine	Kirov	Lukovnikovo	Molodoï Tud	Olenino	Ostachkov	Ploskoch	Pogoreloe Gorodichtche	Rjev	Sebej	Staritsa	Toropets	Turginovo		Zavidovo	Zubtsov	
Durée de l'occupation (mois)	2	17	2,5		10,5		3		var.		4,5	6	10	var.		2,5	5		1	var.		
Date de l'arrestation																						
Mois de décembre 1941	20					2												1	2			25
1er semestre 1942	17	1					2	3	1	1	2	4	3	2		5	1	1			3	46
2e semestre 1942								1													2	3
1er semestre 1943																					1	1
Juillet 1943- septembre 1945							1								2						1	4
octobre 1945- fin 1949					1																	1
1950-1953														1								1
Total	37	1			1	2	3	4	1	1	2	4	3	3	2	5	1	2	2	7	81	
Date du procès*																						
1er semestre 1942	28	1				2	2	3	1	1	2		3			5	1	2	2	3		56
2e semestre 1942	7							1				4		2							2	16
1er semestre 1943																					1	1
Juillet 1943- septembre 1945							1														1	2
octobre 1945- fin 1949					1																	1
1950-1953														1								1
Total	35	1			1	2	3	4	1	1	2	4	3	3		5	1	2	2	7	77	

TTsDNI, f.7849. *L'incohérence entre les totaux des arrestations et des procès s'explique par le classement avant procès de l'enquête ouverte contre Ekaterina B., et par l'absence d'informations sur le sort de deux inculpés dont nous ne disposons que de l'acte d'accusation daté de novembre 1944.

Annexe 8D – Dossiers judiciaires : types de collaboration et châtiments

n = 81 Nature de la collaboration	A Total	B : Éléments particuliers						C : Qualification					D : Peines				E : En- quêtes pour ré- pression de la fa- mille	
		Engagés par peur	Engagés par besoin	Élu par les habitants	Dénonciations individuelles ou listes	Réquisitions forcées de biens privés	Menaces ou brutalités envers la population	Art. 58-1a	Art.58-3	Art.35	Décret de 1943	Art.58-10 ^f	3 à 8 ans de camp	10 ans de camp	15-20 ans de bague	20-25 ans de camp		peine capitale
1. Postes officiels : administration et police	50	16	6	14	22	25	12	23	26		1		3	5		2	38	33
Fonctions assez importantes (starsines, bourgmestres,	9	4	1	1	4	5	1	3	6				1	1		1	8	8
Fonctions dans les services répressifs de l'ennemi	1				1		1				1							
Fonctions dans les services de maintien de l'ordre (ilo-	2	1	2		2			2									2	2
Fonctions modestes dans l'administration (maires..)	27	7		12	8	19	8	14	13				2	4		1	19	16
Postes d'assistants, secrétaires, etc.	4	2	1	1	1	1	1		4			1					3	2
Interprètes	2	1	1		1			2									2	2
Concierges et responsables de quartier	5	1	1		5		1	2	3					1			4	3
Succession collaboration types 1 puis 2	5	1	2		1	1		1	3		1		1	2	1		1	
2. Postes de nature économique, officiels ou non	14	3	6	1	2	2	2	3	7	3			4	2	2		4	3
Poste à responsabilité, sphère économique	7	1	4	1				3	4				1	2			2	2
Petits travaux ou services pour l'occupant :	7	2	2		1	1	1		3	3			3		1		2	1
- gîte et couvert	1				1	1	1								1			
- blanchisserie																		
- petites tâches diverses	3	2	2						3								2	1
- fréquentation des occupants	3											3						
3. Postes culturels ou actes de propagande	4	1	2		1			2	1			1		2			1	1
4. Dénonciations seules (avérées ou supposées)	7		1		2	1		4	3								6	5
5. Espionnage	1							1									1	1
Total	81	21	17	15	28	29	14	34	40	3	2	1	8	11	3	2	51	43

TTsDNI, f.7849. *L'incohérence entre les totaux des colonnes A et B et ceux des Colonnes C et D s'explique par le classement avant procès de l'enquête ouverte contre Ekaterina B. et par l'absence d'information sur le jugement de deux collaborateurs.

Annexe 8E – Dossiers judiciaires : organes d'enquête et de jugement

	A : Arrestation				B : Instruction				C : Tribunal						D : Présence des témoins au procès	Révision		F : Date du 1er procès						
	Armée ou section spéciale du NKVD	Milice territoriale	NKVD territorial	TOTAL	Procureur militaire	Section spéciale du NKVD d'une unité	NKVD local	NKVD de la région	TOTAL	Tribunal d'armée	TM des troupes du NKVD de la région	TM des troupes du NKVD de protection du front	Tribunal de la garnison de Kalinine	Conférence spéciale du NKVD (OSO)		TOTAL	Requalification ultérieure	Classement	1er semestre 1942	2e semestre 1942	1er semestre 1943	mi 1943-1945	Après guerre	TOTAL
Chef d'inculpation																								
58-1a	11	5	14	30	1	4	8	16	28	5	2	7	11	6	31	8	4	21	8	1		1	31	
58-1a et 58-10 ²	1		2	3		1		2	3	1	1		1		3	2		2			1	3		
58-3	11	1	19	31		2	16	14	32	12	11	7	4		34	13	5	30	4				34	
58-3 et 58-10 ²			6	6				6	6	1	2		3		6	3	2	5	1			6		
58-10 ²			1	1				1	1				1		1	1	1	1				1		
Art. 2, décret de 1943			2	2			1	1	2		2				2	2	1				2	2		
Art.35			3	3				3	3					3	3				3			3		
TOTAL	23	6	47	76	1	7	25	43	75	19	18	14	20	9	80	29	4	12	59	16	1	2	2	80
Sentence																								
Moins de 8 ans	3		5	8			1	7	8		3		2	3	8	4	3	5	3				8	
8 ou 10 ans	1	1	12	14			2	10	12	2	4	1	6	2	15	8	5	9	5	1			15	
15 ans et plus			3	3			1	2	3		3				3	2	1			2	1		3	
Peine de mort (25 ans de 1947 à 1950)	19	5	27	51	1	7	21	22	51	17	8	13	12	4	54	12	4	45	8		1	54		
TOTAL	23	6	47	76	1	7	25	41	74	19	18	14	20	9	80	26	3	12	59	16	1	2	2	80
Révisions ultérieures																								
Requalification			3	3				2	2		1		2		3	1		1			1		2	
Réduction de peine			7	7				7	7		4	1	1		6	3		4			1	2	7	
Classement	2	3	7	12		1		11	12		2		8	2	12	8		10	2				12	
TOTAL	2	3	17	22		1		20	21		7	1	11	2	21	12		15	2		2	2	21	

TTsDNI, f.7849. Le total de référence diffère selon les colonnes et les sections (« chef d'inculpation », « Sentence », « Révisions ») car seuls 73 des dossiers étudiés étaient parfaitement complets.

Annexe 8F – Dossiers judiciaires : procédures et infractions des droits des inculpés

n = 75	Nombre d'interrogatoires de l'accusé			Interrogatoires nocturnes assumés			Nombre d'interrogatoires de témoins				
	1 à 3	4 à 5	6 et plus	Aucun	Un-deux	3 et plus	0	1	2 à 5	6 et plus	dont d'autres inculpés
Procureur militaire	1						1				
OO NKVD d'armée	5	2			1		2	1	4		
NKVD locaux	16	4	4	1	7	1			20	4	6
% du total (n=75)	21,3%	5,3%	5,3%	1,3%	9,3%	1,3%			26,7%	5,3%	8%
NKVD régional	13	16	9	4	16	7	3	1	18	14	24
% du total (n=75)	17,3%	21,3%	12%	5,3%	21,3%	9,3%	4%	1,3%	24%	18,7%	32%
Total par catégorie	35	22	13	5	24	8	6	2	42	18	30
% du total (n=75)	46,7%	29,3%	17,3%	6,7%	32%	10,7%	8%	2,7%	56%	24%	40%
Mois de décembre 1941	7	6	2	1	7	2	4		11		7
1er semestre 1942	25	16	10	4	16	6	2	2	28	18	21
2e semestre 1942	2								3		
1er semestre 1943											
Juillet 1943-fin 1944											
1er semestre 1945			1							1	
juillet 1945-fin 1949											
1950-53			1			1				1	1
Révision ultérieure	6	7	4	3	5	5	3	1	5	8	9

TTsDNI, f.7849. Échantillon de 75 individus, plus 3 cas dont on ne connaît que la date et la durée de l'instruction.

n = 75

	Nombre d'accusés en dénonçant d'autres	Preuves		Durée de l'instruction							Aveux				
		Attestation d'appartenance à l'administration	Documents suspects (objets allemands, etc.)	Moins d'une semaine	7 à 10 jours	11 à 21 jours	1 à 2 mois	2 à 3 mois	3 mois	Plus de 3 mois	Aucun aveu	Immédiats, mais partiels	A la fin de l'instruction, mais partiels	Aveux complets en fin d'instruction	Aveux démentis au cours du procès
Procureur militaire				1										1	
OO NKVD d'armée	1		4	5	2							3		3	1
NKVD locaux	11	7	3	13	2	3	3	2	1	0	1	14	1	8	
% du total (n=75)	14,7%	9,3%	4,0%	17,3%	2,7%	4,0%	4,0%	2,7%	1,3%	0,0%	1,3%	18,7%	1,3%	10,7%	0,0%
NKVD régional	28	10	14	4	3	6	10	5	4	4	2	27	1	5	3
% du total (n=75)	37,3%	13,3%	18,7%	5,3%	4,0%	8,0%	13,3%	6,7%	5,3%	5,3%	2,7%	36,0%	1,3%	6,7%	4,0%
Total par catégorie	40	17	21	23	7	9	13	7	5	4	3	44	2	17	4
% du total (n=75)	53,3%	22,7%	28,0%	30,7%	9,3%	12,0%	17,3%	9,3%	6,7%	5,3%	4,0%	58,7%	2,7%	22,7%	5,3%
Mois de décembre 1941	11	6	9	6	2	1	5	1				11	1	3	1
1er semestre 1942	27	11	11	15	3	7	9	6	6	3	1	30	1	14	4
2e semestre 1942	1			1		1	1					2			
1er semestre 1943										1					
Juillet 1943-fin 1944															
1er semestre 1945									1		1				
juillet 1945-fin 1949										1					
1950-53	1								1			1			
Révision ultérieure	13	3	5	3	2	1	5	1	3	2		11	1	4	3

Annexe 8G – Statistiques des affaires pénales relevant du décret du 22 juin 1941 et traitées par le département d’instruction de la Procuration régionale, 22 juin 1941-novembre 1942

Il ne s’agit donc ici que des affaires traitées par le département d’instruction de la Procuration régionale et ses enquêteurs.

Période	Nombre total	Déférées au TM de garnison	Déférées au TM troupes NKVD	Déférées à d’autres tribunaux	Classées par le procureur régional	Renvoyées pour complément d’enquête	En cours d’instruction	Art. 58-1*	Art. 58-3*	Art. 58-10**	Décret 6 juillet 1941
22 juin -20 oct 1941	654										
20 oct – 31 déc 1941	264	167	57	31	3	12	4			10	1
22 juin 1941-20 mars 1942	1244	1001 (80,9%)		76 (6,1%)	56 (4,5%)	106 (8,5%)	5	0	7 (0,5)	89 (7,1)	10 (0,9)
Janvier 1942	152	43 (28,2%)	89 (58,5%)	0	0	20 (13,3%)		0	3 (2,2)	8 (5,2)	1 (0,6)
Février 1942	79	9 (11,5%)	39 (49,5%)	6 (7%)	0	20 (25,5%)		0	1 (1,2)	4 (5)	0
Mars 1942	155	24	72	37	5	10	7	0	6 (4,1)	4 (2,5)	0
Avril 1942	113	57 (51,5%)	40 (34,4%)	6 (5,4%)	2 (1,6%)	8 (8,1%)			4 (3,5)	2 (1,6)	0
Mai 42	108	23 (21,4%)	36 (33,4%)	11 (10,2%)	20 (18,4%)	14 (12,9%)	4 (3,7%)	0	2	1 (0,6)	0
Juin 1942	83	14 (16,9%)	38 (45,8%)	14 (16,9%)	11 (13,2%)	6 (7,2%)	0	0	2 (2,5)	3 (3,6)	0
Juillet 1942	75	7 (9%)	29 (38%)	19 (25%)	3 (4%)	14 (20%)	3 (4%)	0	0	7	0
Août 1942	95	6 (6,3%)	44 (46,3%)	19 (20%)	3 (3%)	15 (15,8%)	8 (8,5%)	0	0	3	0
Septembre 1942	85	1	42	7	10 (11,7%)	14 (16,4%)	7	0	0	1	0
Novembre 1942	111	8	62	8	6	14	12	2	0	3	
Juillet-novembre 1942	366	22	177	53	22	57	30	2	0	14	0

*Le pourcentage est indiqué entre parenthèses.

GATO f.2321, op.6, d.10, l.1-2, 7-14, 15-16, 21-22, 24, 65, 81

**Annexe 8H – Nombre d'affaires pénales traitées par les services de sécurité du NKVD de Kalinine
et examinées par la Procuration régionale, 1941-1942**

Il ne s'agit donc ici que des affaires contrôlées par la Procuration régionale, et non par les procuratures militaires du NKVD ou des armées.

	Enquêtes achevées : transfert du dossier à la Procuration régionale	Puis présentation :			Dossiers renvoyés pour complément d'enquête	Affaires classées
		aux tribunaux militaires	au Bureau spécial du NKVD	à d'autres instances		
Au premier semestre 1941						
nombre	279	178	8	15	26	2
pourcentage		77,7%	3,5%	6,6%	11,4%	0,8%
Au second semestre 1941						
nombre	1 257	1 064	115	4	56	18
pourcentage		84,6%	9,1%	0,3%	4,4%	1,4%
rapport au semestre précédent	x 4,5	x 6	x 14,3	x 0,3	x 2,2	x 9
Au premier semestre 1942						
nombre	2 242	1 948	122	28	107	27
pourcentage		87,3%	5,4%	1,2%	4,7%	1,2%
augmentation par rapport au semestre précédent	x 1,8	x 1,8	x 1,1	x 7	x 1,9	x 1,5

V. I. Irlitsyne, *Deiatelnost organov NKVD v gody Velikoï Otetchestvennoï Voïny, iiun 1941 g. – noiabr 1942 g. (na materialakh Kalininskoï oblasti)*, Thèse d'histoire, Université de Tver, 1998, p.184.

Annexe 9A – Nombre de sujets publiés dans *Krasnaia Zvezda*
en 1941-1942, classés par thème

Mois	Année	Exploits de partisans	Exploits de militaires*	Exploits de civils en zone occupée ou de combats	Destructions et exactions allemandes	dont photographies	Régime d'occupation	Appels à la vigilance contre espions et agents	Evocations de collaborateurs**	dont portrait	Répression policière et judiciaire des collaborateurs**
Juillet	1941	11	162	10	6	1	0	1	0	0	0
Août	1941	23	120	2	16	2	1	0	1	1	0
Septembre	1941	15	151	3	14	2	5	0	1	1	0
Octobre	1941	8	192	4	10	0	0	1	4	1	0
Novembre	1941	12	176	0	9	0	1	0	3	1	1
Décembre	1941	5	159	3	28	3	1	0	1	0	1
2e semestre	1941	74	960	22	83	8	8	2	10	4	2
Janvier	1942	3	128	2	30	1	0	1	3	1	1
Février	1942	4	127	9	11	2	0	0	0	1	1
Mars	1942	7	141	1	10	4	6	0	4	1	1
Avril	1942	14	104	0	12	0	2	1	2	0	3
Mai	1942	17	118	0	6	0	2	0	1	0	0
Juin	1942	10	118	1	7	0	1	1	0	0	0
Juillet	1942	15	203	6	19	0	2	0	3	1	1
Août	1942	15	170	0	34	12	1	0	1	0	0
Septembre	1942	2	170	2	8	2	2	0	0	0	0
Octobre	1942	10	170	2	16	4	1	0	0	0	0
Novembre	1942	10	101	105	5	0	1	0	0	0	0
Décembre	1942	8	115	0	16	8	0	0	0	0	0
	1942	115	1665	128	174	33	18	3	14	4	7

Remarque :

*Articles comprenant une référence précise à un exploit individuel ou collectif. Les communiqués quotidiens du Sovinformburo ne sont pas inclus dans le calcul qui ne prend en compte que les articles explicitement consacrés à l'exploit de tel commandant ou telle unité.

A partir de 1943, les articles citent beaucoup moins le nom des soldats qui ont accompli l'exploit ou la percée.

**Annexe 9B – Nombre de sujets publiés dans *Krasnaia Zvezda*
en 1943-1945, classés par thème**

Mois	Année	Exploits de partisans	Exploits de militaires*	Exploits de civils en zone occupée ou de combats	Destructions et exactions allemandes	dont photographies	Régime d'occupation	Appels à la vigilance contre espions et agents	Evocations de collaborateurs**	dont portrait	Répression policière et judiciaire des collaborateurs**
Janvier	1943	0	33	0	8	0	2	0	1	0	0
Février	1943	1	46	0	10	1	2	0	2	1	0
Mars	1943	2	62	1	24	6	0	0	1	0	0
Avril	1943	5	58	2	20	8	2	0	0	0	0
Mai	1943	6	64	1	5	0	2	1	0	0	0
Juin	1943	9	56	2	7	0	1	0	0	0	0
Juillet	1943	15	107	1	13	3	0	3	4	0	10
Août	1943	3	111	1	13	0	1	0	0	0	0
Septembre	1943	6	103	2	14	4	2	0	1	0	0
Octobre	1943	6	99	4	12	3	3	0	0	0	0
Novembre	1943	6	81	4	17	4	1	1	0	0	0
Décembre	1943	5	122	1	9	6	0	0	0	0	19
	1943	64	942	19	152	35	16	5	9	1	29
Février	1944	3	68	2	7	0	1	0	0	0	0
Mars	1944	5	58	0	9	0	0	0	0	0	0
Avril	1944	4	89	2	9	1	0	0	0	0	0
Mai	1944	2	65	0	4	0	0	0	0	0	0
Juin	1944	1	87	1	4	0	0	0	0	0	0
Juillet	1944	2	94	1	14	5	0	0	0	0	0
Août	1944	3	115	4	25	4	0	1	0	0	0
Septembre	1944	0	91	4	13	7	0	0	0	0	0
Octobre	1944	0	73	3	2	0	0	0	0	0	0
Novembre	1944	0	74	1	5	3	0	0	3	0	3
Décembre	1944	0	121	3	15	8	0	0	11	0	11
	1944	20	935	21	107	28	1	1	14	0	14
Janvier	1945	1	102	4	6	0	0	0	6	0	6
Février	1945	0	95	2	7	0	0	2	5	0	5
Mars	1945	0	103	0	3	0	0	1	4	0	4
Avril	1945	0	47	0	10	4	0	1	4	0	3
Mai	1945	0	5	0	4	2	0	0	16	0	16
Janvier-mai	1945	1	352	6	30	6	0	4	35	0	34

A partir de 1944 les Unes se consacrent davantage à l'annonce des décorations décernées à l'action de l'arrière ou aux villes libérées en pleine renaissance qu'aux actions militaires proprement dites.

**À partir de 1944, les sujets évoquant des collaborateurs portent sur l'épuration en cours dans le reste de l'Europe, plus précisément sur les procès de chefs d'État, hauts fonctionnaires, etc.

Le thème des traîtres et de l'épuration soviétiques disparaît totalement des pages du journal en 1944.

Annexe 10 – Extrait du rapport du Chef du département politique
de la 9^e armée, 19 mars 1942

Texte russe

НКО-СССР
ОРГИНСТРУКТОРСКИЙ ОТДЕЛ
ГЛАВНОГО ПОЛИТИЧЕСКОГО УПРАВЛЕНИЯ РАБОЧЕ-
КРЕСТЬЯНСКОЙ АРМИИ

Выписка из донесения Начальника Политотдела 9 армии от 19 марта 1942 года

В процессе боевых операций всплыл ряд вопросов, которые считаю необходимым поставить для разрешения :

1. Фашистские захватчики, в поисках опоры себе в оккупированных районах, начали заигрывать с отдельными активистами, а иногда и коммунистами, оставшимися на захваченной ими территории.

Политотделом армии выявлен ряд фактов, когда в освобожденных селах « ком-мунисты » и « комсомольцы » по тем или другим причинам не эвакуировались из захваченной немцами территории и, примирившись с положением, остались жить дома.

Не проявляя никакой активности в борьбе с фашистами, а иногда наоборот, защищая свою шкуру, они, потеряв партийное лицо, превращались в пособников врага, помогали оккупантам грабить и эксплуатировать население. Изменив партии и родине, они превращались, по сути, в ставленников немецких фашистов – врагов народа.

В селе Приволье Славянского района, Сталинской обл., теперь освобожденном от немцев, осталось не эвакуированными 12 коммунистов, ни один из них во время отхода наших войск не пытался эвакуироваться вглубь страны.

Часть из этих « коммунистов » отказалась выполнить поручение партии и совершили преступление перед партией и родиной.

К*** Иван Петрович, кандидат партии с 1940 года, колхозник, Х*** Иван Васильевич, член ВКП(б) с 1940 года, колхозник, П*** Севастьян Денисович, бывший секретарь партийной организации колхоза – бросили на произвол колхозный скот, который они должны были эвакуировать и вернулись в село. При это К*** и Х*** для того, чтобы попасть домой, перешли через линию фронта и прошли в село уже после оккупации его.

Б*** Иван Иванович, колхозник, член ВКП(б) с 1940 г., имея поручение раздать населению или передать частям Красной армии оставшийся колхозный скот (100 шт. овец и 8 свиней, возрастом больше года) часть скота присвоил себе, а частью поделился со старостой К* и начальником полиции Ч*.

Также, перейдя фронт, возвратились в село Приволье « коммунисты » Ч*** Пётр Дмитриевич и Г*** Пётр Иванович.

Ни один из оставшихся в селе коммунистов, боясь за свою шкуру, не вёл разъяснительной работы среди населения.

17 марта в с. Приволье старшим инструктором политотдела 51 стрелковой дивизии по работе среди населения – старшим политруком ШИЛОХВОСТ была проведена беседа с коммунистами, оставшимися в селе во время оккупации его немцами.

Со слов коммунистов Х***, Ч*** и К***, в первой половине декабря 1941 г. в с. Приволье староста К* и начальник полиции Ч* созвали « собрание коммунистов и комсомольцев ». На этом « собрании » с речью выступил староста и заявил : « Я вас созвал, чтобы вы были бдительны, враг близко. В Гусаровке был случай, что коммунист вступил в партизаны и обрезал полевые телефонные провода. Смотрите, чтобы не случилось, чего-либо подобного у нас. Вы, коммунисты, отвечаете за село и с вас первых потребуют. Во-вторых, вы должны помогать в организации « громадского » хозяйства, сберегать бывшее колхозное имущество, инвентарь, лошадей, готовиться к весне, чтобы засеять полностью землю ».

После старосты выступил начальник полиции Ч* и заявил : « То, что сказал староста должно быть выполнено в точности, чтобы второй раз, когда мы созовём вас, не говорить, как с врагами, а говорить по-семейному ».

После этих выступлений выступил бывший секретарь партийной организации П*** Севастьян Денисович и заявил : « Мы благодарим вас, господин староста, Виктор Михайлович, за ваше сообщение и за то, что вы предупредили нас. Мы должны быть действительно бдительными и выполнять распоряжения старосты в точности. Нужно помогать в организации « громадского » хозяйства и самим участвовать на работах, показывать пример. »

Член партии Д*** Иван Михайлович, в своём выступлении заявил : « Тут не было некоторых членов и кандидатов партии. Нужно подтянуть дисциплину, чтобы в дальнейшем все участвовали активно без исключения. »

Некоторые « коммунисты », находясь на территории, занятой противником, предав дело партии Ленина-Сталина, пошли на службу к фашистам.

В этом же селе Б*** Иван Иванович работал машинистом на мельнице, пьянствовал со старостой и начальником полиции ; Ч*** Корней Степанович работал кладовщиком, принимал и сохранял для немцев награбленный у населения хлеб ; Ш*** Борис Трофимович выдал немцам жену коммуниста КОЗЛОВУ Полину Федоровну, после чего она была арестована.

Все эти люди не только скомпрометировали себя. Дрожа за свою шкуру, они своими подлыми действиями запятнали перед трудящимися массами высокое звание члена коммунистической партии.

Считаю необходимым поставить вопрос перед Центральным Комитетом ВКП(б) вынести решение произвести переучёт (чистку) коммунистам, которые, оставшись на территории, оккупированной противником, не были в партизанских отрядах и на подпольной работе.

П.п. Начальник политотдела армии, бригадный комиссар Спиритонов
Верно : Нач. отдела информации ГравпурККА, полковой комиссар
Попов (подчерк)

RGASPI 17/122/20/126-129

Traduction

AU COMMISSARIAT DU PEUPLE À LA DEFENSE D'URSS,
DÉPARTEMENT D'ORGANISATION ET D'INSTRUCTION DE LA
DIRECTION POLITIQUE CENTRALE DE L'ARMÉE OUVRIÈRE ET
PAYSANNE

Au cours des opérations militaires ont surgi des questions qu'il me semble indispensable de vous soumettre :

Les envahisseurs fascistes, en quête de soutien dans les districts occupés, ont tenté de circonvenir certains responsables soviétiques, voire parfois des communistes demeurés en territoire occupé.

Le département politique de l'armée a mis au jour une série de cas où des « communistes » et des « komsomols » de villages libérés n'avaient pas, pour une raison ou une autre, fui le territoire envahi et s'étaient accommodés de la situation, restant tranquillement chez eux.

Ne faisant preuve d'aucune initiative pour lutter contre l'ennemi, voire pré-occupés au contraire uniquement de sauver leur peau, ils ont perdu tout esprit de parti et se sont mués en complices de l'ennemi, en aidant celui-ci à voler et exploiter la population. Trahissant le parti et leur patrie, ils se sont transformés de fait en suppôts des fascistes allemands : en ennemis du peuple.

Au village de Privolie, dans le district de Slaviano, région de Stalino, aujourd'hui libéré des Allemands, douze communistes ne furent pas évacués : aucun d'entre eux n'a cherché à fuir dans les régions de l'arrière au moment de la retraite de nos troupes.

Une partie de ces « communistes » s'est refusée à accomplir les missions données par le parti et ont commis un crime devant le parti et la patrie.

Ivan Petrovitch K***, candidat du parti depuis 1940, kolkhozien, Ivan Vasilievitch Kh***, membre du VKP(b) depuis 1940, kolkhoziens, Sevastian Denisovitch P***, ex-secrétaire de la cellule du parti du kolkhoze ont abandonné à son sort le bétail collectif qu'ils étaient supposés faire évacuer et sont rentrés au village. De plus, K*** et H***, pour ce faire, ont dû traverser la ligne de front et le village qui était alors déjà occupé.

Ivan Ivanovitch B***, kolkhozien, membre du VKP(b) depuis 1940, avait pour mission de distribuer à la population le bétail de son kolkhoze resté sur

place (100 brebis et 8 porcs, tous âgés de plus d'un an) ou de le remettre aux unités de l'Armée Rouge. En fait il s'en est approprié une partie et a partagé le reste avec le staroste K* et le chef de la police T*.

De la même façon, les « communistes » Piotr Dmitrievitch T*** et Piotr Ivanovitch G*** sont rentrés au village de Privolie en franchissant la ligne du front.

Aucun des communistes demeurés au village, craignant pour sa peau, n'a mené de travail d'explication au sein de la population.

Le 17 mars, l'instructeur en chef du département politique de la 51^e division d'infanterie chargé du travail auprès de la population, le responsable politique en chef CHILOKHVOST, a discuté avec les communistes restés au village de Privolie pendant l'occupation allemande.

D'après les communistes Kh***, T*** et K***, au début du mois de décembre 1941 le staroste du village, K*, et le chef de la police T* ont convoqué une « réunion des communistes et des komsomols ». Lors de cette « réunion », le staroste a prononcé un discours qui disait : « Je vous ai réunis afin que vous vous montriez vigilants : l'ennemi est proche. À Gusarovka un communiste a rejoint les partisans et a coupé les fils téléphoniques de campagne. Veillez à ce qu'une telle chose ne se produise pas chez nous. Vous autres, communistes, répondez du village et c'est à vous qu'on viendra demander des comptes en premier lieu. Par ailleurs, vous devez concourir à l'organisation d'une économie "importante", économiser les anciens biens des kolkhozes, les outils, les chevaux, et vous préparer au printemps pour que les terres soient totalement semées. »

Le chef de la police T* prit la suite du staroste et déclara : « Ce qu'a dit le staroste doit être observé dans les moindres détails de telle sorte que la prochaine fois que nous vous réunirons nous n'ayons pas à vous parler en ennemis, mais en amis ».

Après ces interventions, c'est l'ancien secrétaire de la cellule du parti Sevastian Denisovitch P*** qui prit la parole : « Nous vous remercions, monsieur le staroste Viktor Mikhailovitch, pour votre discours et vos avertissements. Nous devons en effet faire preuve de vigilance et exécuter les instructions du staroste dans leurs moindres détails. Il faut que nous participions à l'organisation d'une activité économique « intense » en prenant part nous-mêmes aux travaux, en donnant l'exemple. »

Le membre du parti Ivan Mikhailovitch D*** déclara quant à lui : « Il manque ici plusieurs membres et candidats du parti. Il faut rétablir la discipline afin qu'à l'avenir tous sans exception participent activement. »

Certains « communistes » demeurés en territoire occupé par l'ennemi ont trahi la cause du parti de Lénine et de Staline et se sont mis au service des fascistes.

Dans ce même village, Ivan Ivanovitch B. a travaillé comme manœuvre au moulin, s'enivrant régulièrement avec le staroste et le chef de la police ; Korneï Stepanovitch T*** a œuvré comme manutentionnaire, recevant et stockant pour le compte des Allemands le blé volé à la population ; Boris Trofimovitch

C*** a livré aux Allemands l'épouse d'un communiste, Polina Fedorovna KOZLOVA, et elle fut arrêtée.

Tous ces individus n'ont pas fait que se compromettre. Tremblant pour leur peau, par leurs actes vils ils ont terni le titre glorieux de membre du parti communiste aux yeux des masses laborieuses.

Il me semble indispensable de soulever auprès du Comité central du VKP(b) la question d'un réenregistrement (une purge) des communistes restés en territoire occupé par l'ennemi sans participer aux détachements partisans ni à une action clandestine.

Le chef du département politique de l'armée, le commissaire de brigade Spiridonov.

Copie certifiée par le chef du département de l'information de la Direction politique centrale de l'Armée Rouge, le commissaire de régiment Popov.

Annexe II – Le déroulement de la purge : séances du bureau du comité régional, 1942-1950

Annexe IIA – L'année 1942

Date de la séance du Bureau du comité régional	Nombre de cas individuels examinés		Cas relevant de l'épuration	% du nombre total de cas	Motifs d'exclusion (cumulables)							Résultats de l'examen			
					Exclusions pour séjour non autorisé en territoire occupé*	pour destruction de carte**	pour travaux pour l'occupant ou activité pendant l'occupation**	pour fonctions dans l'administration ****	pour sympathie affichée pour l'occupant *****	pour "complicité" avec un proche qui a collaboré @	Nombres d'exclusions d'épuration confirmées	% du nombre de cas d'épuration étudiés	Autorisation de re- placement de carte détruite	Nombre d'exclusions d'épuration annulées	Exclusions décidées par le comité régional
21/01/1942 (PV 14)	18	2	11,1%	1	1						2	100,0%			
05/02/1942 (PV 15)	23	6	26,1%			6					6	100,0%			
18/02/1942 (PV 17)	27	22	81,5%	3	2	12	7				22	100,0%			
25/02/1942 (PV 18)	19	6	31,6%		4	1	1				6	100,0%			
04/03/1942 (PV 21)	45	32	71,1%	6	7	18	5	1	1		31	96,9%	3	1	
11/03/1942 (PV 23)	26	16	61,5%	6	8	4					10	62,5%	4	2	
18 mars 1942 (PV 25)	14	12	85,7%	1	4	5			1		6	50,0%	3	4	
25 mars 1942 (PV 27)	48	31	64,6%	4	10	9	2	1	1		21	67,7%	9	2	1
1er avril 1942 (PV 29)	56	35	62,5%	4	12	14	2	3	1		26	74,3%	10	3	
8 avril 1942 (PV 31)	88	70	79,5%	9	23	24	4		3		49	70,0%	17	1	4
15 avril 1942 (PV 33)	39	21	53,8%	3	6	11	2				14	66,7%	3	2	3
22 avril 1942 (PV 35)	105	89	84,8%	36	23	26	5	5	2		57	64,0%	20	4	10
29 avril 1942 (PV 37)	68	56	82,4%	10	11	29	1	2	1		43	76,8%	9	3	1
6 mai 1942 (PV 39)	52	31	59,6%	9	9	9	1		1		20	64,5%	7	3	1
13 mai 1942 (PV 41)	58	43	74,1%	15	19	11	2	1	1		33	76,7%	7	2	1
20 mai 1942 (PV 43)	25	22	88,0%	6	8	2					4	18,2%	11	4	3
27 mai 1942 (PB 45)	129	103	79,8%	26	38	31	11	2	3		77	74,8%	17	7	2
3 juin 1942 (PV 47)	71	59	83,1%	17	16	32	4	1	3		56	94,9%	2	1	
10 juin 1942 (PV 49)	134	121	90,3%	22	17	56	16	9	6		99	81,8%	22		
17 juin 1942 (PV 51)	74	62	83,8%	22	6	29	4	6	2		53	85,5%	4	3	
24 juin 1942 (PV 53)	72	55	76,4%	24	20	17	7	3	3		50	90,9%		5	
1er juillet 1942 (PV 55)	77	56	72,7%	19	10	14	1	2	1		34	60,7%	18	4	
8 juillet 1942 (PV 57)	107	61	57,0%	14	15	15	2				36	59,0%	22	1	2
15 juillet 1942 (PV 59)	58	48	82,8%	9	10	8	5	2	1		24	50,0%	19	4	
22 juillet 1942 (PV 61)	74	40	54,1%	12	8	5	1	1	2		17	42,5%	19	4	
29 juillet 1942 (PV 63)	37	26	70,3%	12	15	5	2	2			17	65,4%		8	1
5 août 1942 (PV 65)	97	63	64,9%	8	8	16	2	2	1		25	39,7%	33	5	
12 août 1942 (PV 67)	86	67	77,9%	5	7	10			1		17	25,4%	48	3	
19 août 1942 (PV 69)	13	12	92,3%	6	4	3					9	75,0%		3	
26 août 1942 (PV 71)	109	80	73,4%	13	13	10	2	1			19	23,8%	52	10	
9 septembre 1942 (PV 73)	95	66	69,5%	17	14	23	1		1		37	56,1%	22	7	
16 septembre 1942 (PV 75)	27	16	59,3%	7	10	5					10	62,5%		6	
23 septembre 1942 (PV 77)	3	3	100,0%	1		2					3	100,0%			
30 septembre 1942 (PV 79)	14	12	85,7%	6	7	4			1		7	58,3%		5	
7 octobre 1942 (PV 81)	48	29	60,4%	17	15	8	3	1	1		29	100,0%			
14 octobre 1942 (PV 83)	33	30	90,9%	14	8	12	2		2		27	90,0%		3	
21 octobre 1942 (PV 85)	18	17	94,4%	7	5	4	3	3			16	94,1%		1	
27 octobre 1942 (PV 87)	91	60	65,9%	14	14	24	2	1	1		44	73,3%	16		
4 novembre 1942 (PV 89)	59	51	86,4%	9	8	9			1		19	37,3%	32		
11 novembre 1942 (PV 91)	55	38	69,1%	8	3	5					13	34,2%	24	1	
18 novembre 1942 (PV 93)	63	35	55,6%	18	6	12	2	1	1		35	100,0%	1		
2 décembre 1942 (PV 96)	120	74	61,7%	4	1	9					13	17,6%	61		
9 décembre 1942 (PV 98)	18	3	16,7%			2					2	66,7%	1		
17 décembre 1942 (PV 101)	135	77	57,0%	21	16	24	3	2	5		48	62,3%	26	3	
23 décembre 1942 (PV 103)	45	18	40,0%	14	4	2	1				11	61,1%	1	2	4
30 décembre 1942 (PV 105)	26	15	57,7%	6	4	4	1		2		7	46,7%	1	3	4

* Ne sont retenus ici que les cas où il s'agit du principal motif, parfois associé à la destruction de la carte (le dossier est alors compté deux fois). Un séjour non autorisé en territoire occupé est généralement associé à une accusation de "passivité" dans la lutte contre l'occupant. Il s'agit de gens qui n'ont pas réussi ou voulu évacuer mais aussi de personnes revenues chez elle après une évacuation réussie.

** La destruction de sa carte de membre est qualifiée de "lâcheté" dans les exposés d'exclusion. Ne sont retenus ici que les cas où c'est le principal motif d'exclusion, parfois associé à un séjour non autorisé en territoire occupé (le dossier est alors compté deux fois) et les cas où ce motif seul permet d'exclure un membre par ailleurs jugé peu actif dans la vie du parti.

*** Le motif d'exclusion est ici généralisé sous l'expression "travail au profit des Allemands" : il peut s'agir d'une activité de remise en marche d'un équipement urbain ou agricole, mais plus souvent de déblaiement des routes, hébergement des troupes ennemies, blanchisserie et cuisine. A noter que la purge du parti s'écarte de la loi puisque les gens ne se livrant qu'à leurs activités habituelles sont aussi exclus

**** Motif d'exclusion le plus systématique et grave. Il s'agit des starostes, starchines, responsables de quartier, ilotier, interprètes, directeurs d'usine, etc... qualifié de "trahison de la patrie". Noter l'immense prédominance, parmi les starostes, d'anciens présidents de kolkhoze.

***** Nous avons ici rassemblé les cas de propagande orale prédisant une victoire allemande, de concubinage avec des soldats ennemis, de fréquentation d'un Allemand ou d'un collaborateur ou de participation à des soirées ou promenades. Ce motif n'étant jamais seul en cause, le dossier peut donc être compté deux ou trois fois (par exemple, aussi dans les colonnes * ** et ***).

@ Motif toujours associé au moins à un séjour en territoire occupé. L'accusé savait que son père, époux ou autre travaillait officiellement pour l'occupant et la dissimulait pendant et après l'occupation.

Annexe 11B – L'année 1943

Date de la séance du Bureau du comité régional	Nombre de cas individuels examinés	Cas relevant de l'épuration	% du nombre total de cas	Motifs de sanction						Résultats de l'examen				
				Exclusions pour séjour non autorisé en territoire occupé*	pour destruction de carte**	pour travaux pour l'occupant ou activité pendant l'occupation***	pour fonctions dans l'administration, espionnage, délation****	pour sympathie affichée pour l'occupant*****	pour "complicité" avec un proche qui a collaboré@	Exclusions d'épuration confirmées	% du nombre de cas d'épuration étudiés	Autorisations de remplacement de carte détruite	Exclusions d'épuration annulées	Exclusions décidées par le comité régional
6 janvier 1943 (PV 107)	29	13	44,8%	4	3	3	6			11	84,6%	1	1	1
13 janvier 1943 (PV 109)	22	10	45,5%	4	3	2	2			8	80,0%	1	1	1
27 janvier 1943 (PV 111)	19	10	52,6%	6	1	3	1			9	90,0%			1
3 février 1943 (PV 113)	11	4	36,4%	3	2	1		1	2	4	100,0%			
10 février 1943 (PV 115)	34	11	32,4%	1	1	4	5	1	1	11	100,0%			
17 février 1943 (PV 117)	15	8	53,3%	3	3	5	1	1		9	112,5%			
24 février 1943 (PV 119)	14	3	21,4%	3		1				3	100,0%			
5 mars 1943 (PV 121)	7	3	42,9%		2		1			2	66,7%		1	
10 mars 1943 (PV 123)	24	8	33,3%	2	1	6				8	100,0%			
17 mars 1943 (PV 125)	15	3	20,0%	2	3					1	33,3%		1	1
24 mars 1943 (PV 127)	19	7	36,8%	2		2	3		1	6	85,7%		1	
31 mars 1943 (PV 129)	16	4	25,0%	1		3				4	100,0%			
7 avril 1943 (PV 131)	19	6	31,6%	3	1	3	1			5	83,3%		1	
14 avril 1943 (PV 133)	18	6	33,3%			5	1			6	100,0%			
21 avril 1943 (PV 135)	12	6	50,0%	4	3		2			6	100,0%			
23 avril 1943 (PV 137)														
10 novembre 1943 (PV 173)	1	1	100,0%							1	100,0%			

RGASPI 17/43/749-754.

LE COLLEGE DU PARTI DU COMITE REGIONAL

Date de la séance du Collège du parti du Comité régional	Nombre de cas examinés	Cas relevant de l'épuration	% du nombre total de cas étudiés	Motifs d'exclusion						Résultat de l'examen				
				Exclusions pour séjour non autorisé en territoire occupé	pour destruction de carte	pour travaux ou services pour l'occupant ou activité pendant l'occupation	pour fonctions dans l'administration, l'espionnage, ou délation*	pour sympathie affichée pour l'occupant	pour "complicité" avec un proche qui a collaboré	Exclusions d'épuration confirmées	% du nombre de cas d'épuration étudiés	Exclusions d'épuration annulées	Exclusions décidées par le Collège	
30 avril 1943 (PV 2)	2													
7 mai 1943 (PV 3)	24	20	83,3%	1	1	3	16			1	18	90,0%	1	
14 mai 1943 (PV 4)	24	9	37,5%	3	3	2	4			2	7	77,8%		2
5-6 juin 1943 (PV 7)	66	48	72,7%	12	6	24	12			2	46	95,8%	1	1
11-12 juin 1943 (PV 8)	24	13	54,2%	3	1	8	2	2	2	3	12	92,3%	1	
17 juin 1943 (PV 10)	19	8	42,1%	8	2	3	1			1	8	100,0%		
8 juillet 1943 (PV 14)	14	10	71,4%	4	1	3	3	1			10	100,0%		
14 juillet 1943 (PV 12)	42	18	42,9%	8	1	7	3			3	18	100,0%		
15 juillet 1943 (PV 16)	14	2	14,3%	1	1	1				1	2	100,0%		
22 juillet 1943 (PV 18)	32	21	65,6%	9	5	9	3	2	1	20	95,2%		1	
5-6 août 1943 (PV 20)	44	23	52,3%	7	3	15				2	17	73,9%	2	4
19-20 août 1943 (PV 22)	34	19	55,9%	5	2	14		1	2	16	84,2%	1	2	
23 septembre 1943 (PV 27)	55	21	38,2%	7	2	10	3		4	17	81,0%	1	3	
30 septembre 1943 (PV 29)	18	7	38,9%	3	2	1	1	1	1	4	57,1%	3		
6 octobre 1943 (PV 24)	18	2	11,1%	1	2					2	100,0%			
7 octobre 1943 (PV 31)	16	6	37,5%	1		3	2			1	5	83,3%		1
28-29 octobre 1943	44	15	34,1%	3		11	1	3	3	15	100,0%			
18 novembre 1943 (PV 35)	19	6	31,6%		2	3	1	1		5	83,3%	1		

RGASPI 17/43/752-754. Le collège du parti du comité régional a été créé à la séance du bureau du comité régional du 21 avril 1943, conformément à un arrêté du Comité central du VKP(b) du 9 avril 1943. Il se compose d'un secrétaire, de deux membres et de leurs deux assistants dégaugés de leurs autres fonctions au comité régional du parti. (RGASPI 17/43/750/700b).

* Les exclusions ont lieu ici sur simple présomption de recrutement du communiste par la gestapo (et non sur un acte avéré de délation).

Annexe I2A – Les années 1944 et 1945

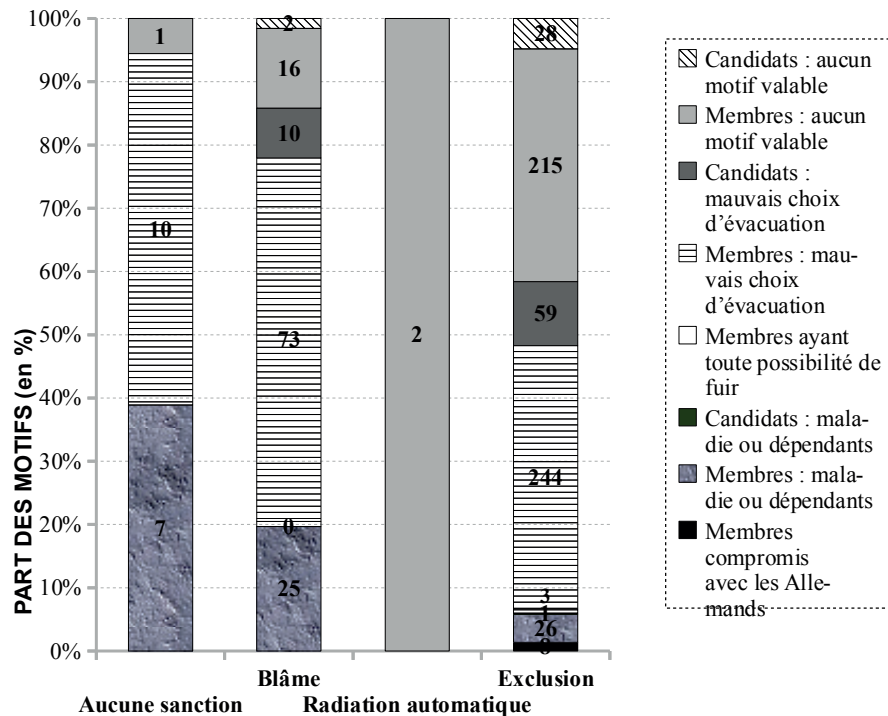
Date de la séance du Bureau du comité régional	Nombre de cas individuels examinés	Cas relevant de l'épuration	% du nombre total de cas	Motifs de sanction						Résultats de l'examen					
				Exclusions pour séjour non autorisé en territoire occupé*	pour destruction de carte**	pour travaux pour l'occupant ou activité pendant l'occupation***	pour fonctions dans l'administration, espionnage, délation****	pour sympathie affichée pour l'occupant*****	pour "complacence" avec un proche qui a collaboré @	Exclusions d'épuration confirmées	% du nombre de cas d'épuration étudiés	Autorisations de remplacement de carte détruite	Exclusions d'épuration annulées	Exclusions décidées par le comité régional	Rétablissement au VKP(b)
12 janvier 1944 (PV 180)	15														
26 janvier 1944 (PV 182)	47	7	14,9%		1				2	3	42,9%				4
9 février 1944 (PV 184)	46	15	32,6%	7	6	6	1		3	15	100,0%				
8 mars 1944 (PV 189)	60	27	45,0%	17	18	4	2		1	25	92,6%				2
22 mars 1944 (PV 192)	87	57	65,5%	17	15	27	9	1	7	55	96,5%			2	
19 avril 1944 (PV 196)	105	50	47,6%	21	14	24	4		5	48	96,0%	1		1	
10 mai 1944 (PV 199)	156	71	45,5%	35	27	24	9		2	65	91,5%			3	1
24 mai 1944 (PV 200)	52	16	30,8%	6	3	6	4	1	1	15	93,8%			1	
17 juin 1944 (PV 206)	127	52	40,9%	34	25	8	6		2	48	92,3%			3	1
28 juin 1944 (PV 207)	77	47	61,0%	31	25	15	1	2	4	39	83,0%			8	
19 juillet 1944 (PV 210)	55	32	58,2%	18	12	10	4	2	2	32	100,0%				1
26 juillet 1944 (PV 212)	57	27	47,4%	10	9	10	4		2	22	81,5%		2	3	
9 août 1944 (PV 214)	77	24	31,2%	13	10	7	1	1	2	22	91,7%			1	1
23 août 1944 (PV 216)	16	6	37,5%	2	6	2				5	83,3%		1		
2 septembre 1944 (PV 219)	44	14	31,8%	6	9	3	3			14	100,0%				
27 septembre 1944 (PV 226)	89	38	42,7%	18	12	9	2		4	37	97,4%			1	
18 octobre 1944 (PV 231)	40	17	42,5%	6	6	6	1			16	94,1%			1	
25 octobre 1944 (PV 233)	29	13	44,8%	10	3	1				13	100,0%				
15 novembre 1944 (PV 235)	28	7	25,0%	6	6	1				7	100,0%				
29 novembre 1944 (PV 237)	24	3	12,5%	1	2	1				3	100,0%				
30 décembre 1944 (PV 240)	86	30	34,9%	17	19	4	3	1		29	96,7%			1	
31 janvier 1945 (PV 3)	49	20	40,8%	13	16	5		1	1	20	100,0%				
28 février 1945 (PV 7)	80	29	36,3%	19	16	5	4	1		29	100,0%				
7 mars 1945 (PV 9)	32	11	34,4%	4	3	6	1		1	11	100,0%				
21 mars 1945 (PV 11)	37	6	16,2%	2		4				6	100,0%				
11 avril 1945 (PV 16)	41	9	22,0%	2	1	7				9	100,0%				
25 avril 1945 (PV 19)	36	9	25,0%	7	6	1	1			9	100,0%				
30 mai 1945 (PV 22)	43	8	18,6%	3	2	3	2			7	87,5%				1
20 juin 1945 (PV 25)	54	12	22,2%	10	8	2				12	100,0%				
11 juillet 1945 (PV 28)	62	17	27,4%	15	11	2				17	100,0%				
8 août 1945 (PV 32)	124	50	40,3%	31	20	11	6	1	2	48	96,0%	1			2
29 août 1945 (PV 35)	46	18	39,1%	5	2	8	4	1		17	94,4%				1
12 septembre 1945 (PV 37)	38	13	34,2%	6	3	4			2	10	76,9%				3
10 octobre 1945 (PV 41)	25	6	24,0%	5	4	1				5	83,3%		1		
31 octobre 1945 (PV 43)	32	11	34,4%	9	1	2				11	100,0%				
19 décembre 1945 (PV 47)	54	10	18,5%	6	2	3				8	80,0%		1		1

Annexe 12B – Les années 1946-1950

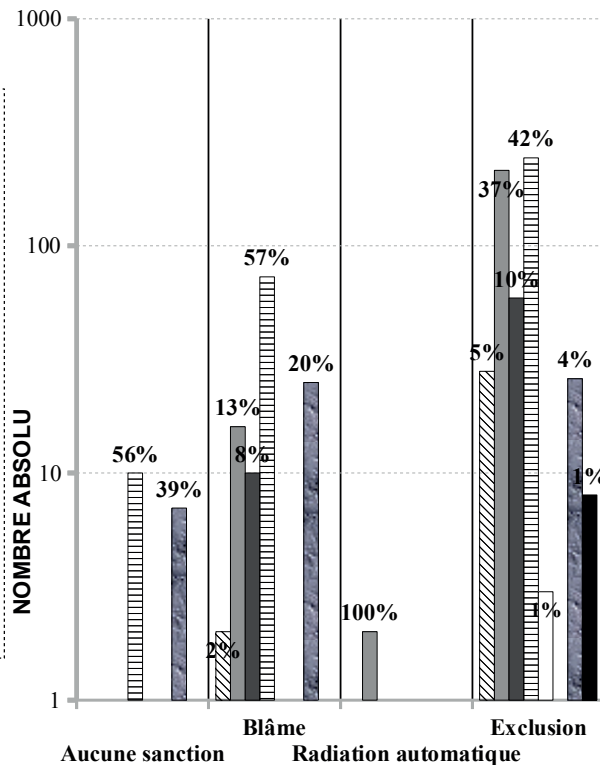
Date de la séance du Bureau de l'Obkom	Nombre de cas d'"épuración"	Motifs de sanction									Résultats de l'examen par l'Obkom						
		Exclusions pour séjour en TO non autorisé	pour destruction de carte	pour travaux ou services pour l'occupant ou activité pendant l'occupation	pour fonctions dans l'administration, l'espionnage, ou délation	pour sympathie affichée pour l'occupant	pour "complicité" avec un proche qui a collaboré	pour dissimulation d'un séjour en territoire occupé ou recommandation d'un collaborateur	Parti avec les Allemands, ou disparu	Détachement du parti	Exclusions d'épuration confirmées	% du nombre de cas d'épuration étudiés	Autorisations de remplacement de carte détruite	Exclusions d'épuration annulées	Exclusions décidées par le comité régional	Rétablissements au VKP(b)	Blâmes infligés par l'OK
12 janvier 1946 (PV 49)	11	7	3	3	1	1	2	6		11	100,0%						
16 janvier 1946 (PV 51)	3	1	2	1				1	1	2	66,7%						1
10 juillet 1946 (PV 83)	11	6	5	5		1	1		6	10	90,9%			1			
17 juillet 1946 (PV 84)	1				1					1	100,0%						
24 juillet 1946 (PV 86)	2				1		1	2		2	100,0%						
31 juillet 1946 (PV 88)	2				1		1	1		1	50,0%					1	
4 décembre 1946 (PV 109)	1	1	1						1	1	100,0%						
18 décembre 1946 (PV 111)	2	2	1					1		1	50,0%						1
7 janvier 1948 (PV 197)	1	1				1		1		1	100,0%						
14 janvier 1948 (PV 200)	2	1						1				1		1			1
25 février 1948 (PV 211)	1	1	1						1	1	100,0%						
5 mars 1948 (PV 214)	2	1			1			1	1	2	100,0%						
17 mars 1948 (PV 217)	1	1		1				1		1	100,0%						
31 mars 1948 (PV 220)	3	2	1		1			2	1	3	100,0%						
19-27 janvier 1949 (PV 289)	2									2	100,0%						
19 février 1949 (PV 285)	4	4						3	1	4	100,0%						
30 mars 1949 (PV 8)	1	1						1		1	100,0%						
25 janvier 1950 (PV 66)	3	1			1		2	3		2	66,7%					1	
15-16 février 1950 (PV 69)	2	1		1			1	2		2	100,0%						
28 février 1950 (PV 71)	2	1		1				2		1	50,0%						1

Annexe I3A – Sanctions prononcées par les comités locaux du parti¹

Sanctions prononcées (échelle normale)
*le chiffre absolu est inscrit dans chaque bloc



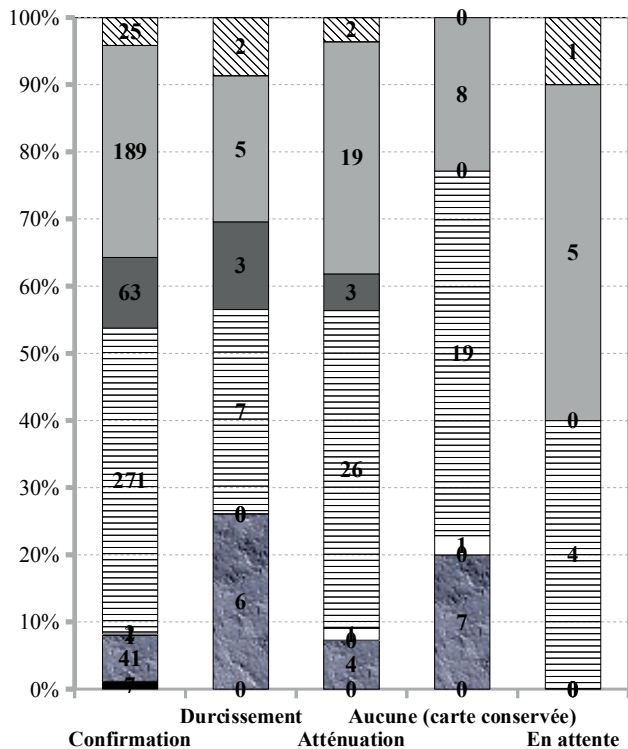
Sanctions prononcées (échelle logarithmique)



1. TT&DNI 158/1/60.

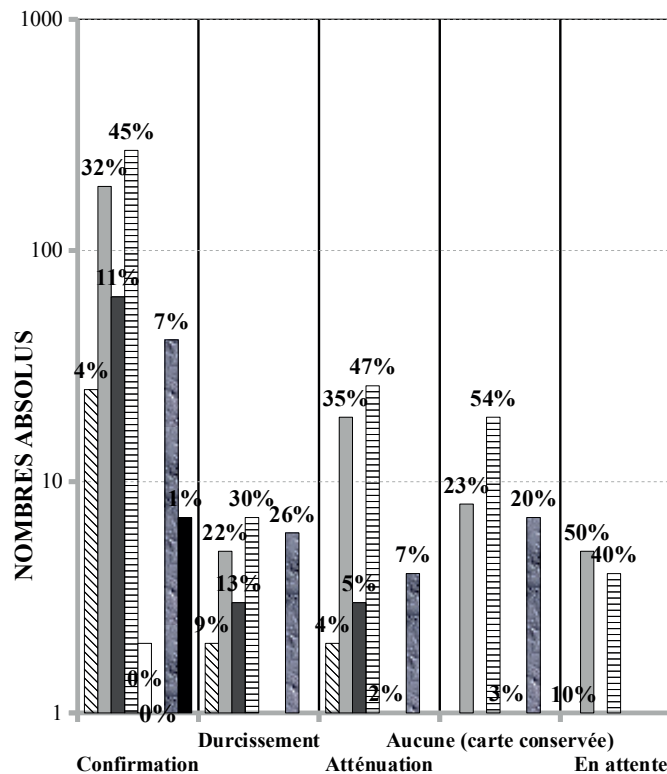
Annexe I3B – Sanctions prononcées par le comité régional du parti

Sanctions prononcées (échelle normale)
*le chiffre absolu est inscrit dans chaque bloc



- ▨ Candidats : aucun motif valable
- ▩ Membres : aucun motif valable
- Candidats : mauvais choix d'évacuation
- ▨ Membres : mauvais choix d'évacuation
- Membres ayant toute possibilité de fuir
- Candidats : maladie ou dépendants
- ▩ Membres : maladie ou dépendants
- Membres compromis avec les Allemands

Sanctions prononcées (échelle logarithmique)



Annexe I4 – Bilan de l'épuration dans la région et dans certains arrondissements, 1946-1948¹

	Dossiers à examiner				Comités locaux					Comité régional						
	Total de membres concernés	Décédés	Partis de la région	Dossiers à examiner	Cas examinés	Exclusions	Blâmes	Maintiens sans blâme	Reste à examiner	Cas examinés	Exclusions confirmées	Maintiens confirmés	Octroi d'une nouvelle carte	Exclusions annulées	Maintiens annulés	Reste à examiner
Région, au 3 mars 1942	1 150				585	335	193	57								
Région, au 1er novembre 1945	2 997				2 568	1 859		709	429							
Région, au 1er juillet 1946	2 987			2 747	2 727	2 028	596	103						69		
Région, au 1er janvier 1947	3 075	301	39	2 735	2 731	2 032										
Région, au 1er janvier 1948	3 075	323	39	2 713	2 713	2 040				2433*	1 987	53	393			
Région, au 1er juillet 1948	3 075	323	39	2 713	2 713	2 040				2 435	1 989	53	393			
Données corrigées**	3 075	323	39	2 713	2 713	2 068				2 463	2 016		393	1		
Ville de Kalinine, au 1er janvier 1947	1 350	110	9	1 231	1 231	932										
Quartier Prolétaire, 1er janvier 1946	812	90		722	722	575				689						
Arrdt de Rjev, 1er février 1946	143	12	5	126	115	96	9	0	16	95	90			5		6
Arrdt de Rjev, 1er avril 1946	145	12	4	126	126	112	9	0		95	90	5	0			
Arrdt de Rjev, fin février 1948	134	12	4	118	118	104	9			108	90	8	10			
Ville de Rjev, au 1er juin 1946	290	85	10	195	195	180	15	95		178	170	8				13
Ville de Rjev, février 1948	292	85	10	197	197	180	6	11		193	179	8	1			
Arrdt d'Olenino, au 1er février 1946	134	33	1	100	100	91	7	2		79	tout	tout				20
Arrdt de Pogoreloe G., au 1er janvier 1946	104	2	1	101	77	50	11	11	5	71	50		10		11	6
Arrdt de Pogoreloe G., au 27 juin 1947	102	13	10	89	79	63										
Arrdt de Turginovo, au 3 mars 1942	106			106	18											
Arrdt de Turginovo, avril 1946	124	7	0	119	116	52	64			86	52	59				5
Arrdt de Turginovo, mars 1947	126	7	2	119	117	54	64			88	54	59				5

*300 des 2 735 dossiers initialement soumis aux comités locaux n'ont pas été transmis au comité régional car 22 communistes étaient décédés depuis 1947, 8 ont été automatiquement radiés et 270 maintenus au parti parce qu'ils avaient gardé leur carte (TTsDNI 147/4/497/97) **Les rapports de 1946-1948 ne tiennent pas compte d'une note adressée à Malenkov le 3 juillet 1946, qui stipule que les comités régionaux ont finalement revu le maintien des 270 communistes ayant conservé leur carte. 27 exclusions ont été ratifiées par le comité régional (TTsDNI 147/4/63/166-167).

¹ Région entière RGASPI 17/122/20/107 ; TTsDNI 147/3/2744/79-90 ; 4/199/1 ; 4/197/2 ; 4/497/105 et 115. Ville de Kalinine : TTsDNI 147/4/197/6. Olenino : TTsDNI 147/4/199/135. Pogoreloe G. : TTsDNI 147/4/196/59-63. Ville de Rjev : TTsDNI 147/4/199/185 ; 147/4/497/102. Arrdt de Rjev : TTsDNI 147/4/199/175 ; 148/4/15/21 ; 148/6/4/4. Quartier Prolétaire : TTsDNI 158/1/160. Turginovo : TTsDNI 147/4/199/196 ; d.197, f.19.

Note historiographique Un « syndrome de vlassov »?

Ce n'est qu'avec l'import des concepts occidentaux après 1990 que les historiens russes ont commencé à utiliser le mot de *kollaboratsionizm* pour désigner l'ensemble des formes de compromission avec l'occupant, qu'elles soient définies en droit ou qu'elles s'inscrivent dans l'ordre de l'idéologie, du politique ou du symbolique (comme la collaboration sexuelle)¹. Jusque-là, le langage soviétique recourait aux termes – juridiques ou péjoratifs – en usage au cours des précédentes répressions. Des considérations politiques, aussi bien en URSS qu'en Occident, ont longtemps obscurci les véritables nature, ampleur et signification des différentes formes de collaboration. Cette extrême politisation a conduit à ne concevoir l'Épuration soviétique qu'en termes de lutte justifiée contre quelques traîtres vendus à l'envahisseur ou, à l'inverse, de nouveau développement de la violence criminelle de Staline contre les peuples de l'URSS.

Dans l'historiographie soviétique, tant la collaboration que l'Épuration ont fait l'objet d'une longue occultation qui présente certaines similitudes avec le « syndrome de Vichy » français². Sur fond de minimisation délibérée de la collaboration, dès les années de guerre le Kremlin a eu de plus en plus tendance à désigner l'ensemble des collaborateurs militaires sous le nom de « *vlasovtsy* », réduisant le phénomène au symbole Vlassov*. Dans le même temps s'est activement développé le mythe d'un peuple soviétique uni sous la guidance du Kremlin. Ce mythe, qui partage certaines de ses fonctions avec le récit résistantialiste gaullien, s'est esquissé dès le discours radiodiffusé de Staline du 3 juillet 1941, et a immédiatement été investi d'une immense fonction mobilisatrice. Sa construction a repris avec vigueur, sous une nouvelle forme, dans les années 1960.

De l'autre côté du rideau de fer, l'évocation de la collaboration et de l'Épuration soviétiques a aussi subi les effets de la guerre froide et du profond antagonisme idéologique opposant certains milieux émigrés et le régime au pouvoir dans leur patrie d'origine. Dès l'après-guerre, ces derniers s'efforcent de présenter la compromission avec l'envahisseur allemand comme une lutte pour l'indépendance des peuples de l'URSS, nullement inféodée au III^e Reich, voire clairement antinazie. Pour ces auteurs, l'Épuration n'est qu'une nouvelle illustration de l'arbitraire stalinien. Quelques brochures sont publiées dans les années 1950, dans le cadre de la collection du New York Research Program, par des citoyens russes réfugiés à l'ouest. Si ces sources prêtent attention à toutes les formes de collaboration, elles émanent de personnalités souvent compromises elles-mêmes et souffrent d'un biais évident, qui verse parfois ouvertement dans l'antisoviétisme sans nuance³. Pour le reste, la plupart des études de cette période se focalisent sur la collaboration armée, notamment sur l'Armée de libération russe de Vlassov (la ROA), en dépeignant ses

1. Il convient de noter que le russe ne possède pas de mot pour désigner le collaborationnisme. Les spécialistes distinguent simplement les collaborateurs actifs des personnes contraintes à travailler pour l'occupant.

2. H. Rousso, *Le Syndrome de Vichy. De 1944 à nos jours*, Paris, Seuil, 1987.

3. L'exemple le plus représentatif est V.D. Samarine, *Civilian Life under the German Occupation, 1942-1944*, New York, 1954.

représentants comme les seuls vrais défenseurs de la patrie, une « troisième force » finalement victime des mensonges nazis et de la répression soviétique⁴. L'audience importante de ces écrits s'explique par un double contexte : celui des premières révélations sur la nature du régime stalinien, dans l'immédiat après-guerre, et celui de la guerre froide en cours⁵.

Dans ce contexte, la plupart des historiens occidentaux ont également peiné à se défaire des présupposés idéologiques alors dominants. Les années 1950-1960 ont toutefois vu paraître des ouvrages d'une grande valeur scientifique, portant moins sur la collaboration elle-même que sur le vécu de la guerre en URSS et sur la politique d'occupation nazie, dont une analyse approfondie était possible au travers des archives allemandes. Alexander Dallin livre ainsi dès 1957 la première monographie fouillée et dépassionnée des formes de domination nazie en URSS et des structures collaboratrices, civiles comme militaires⁶. Il participe également au projet d'étude sur les partisans soviétiques, lancé à l'initiative de l'US Air Force, qui aboutit à la publication d'un classique sur la question en 1962⁷. Alexander Werth, qui a passé toute la guerre en URSS en tant que correspondant de la BBC et du *Sunday Times*, livre en 1964 une somme remarquable sur le conflit, du point de vue d'un observateur occidental en Union soviétique. Son ouvrage se fonde sur ses notes, ses souvenirs, et un important travail de documentation après la guerre. S'il mentionne les collaborateurs locaux dont lui parlèrent les témoins rencontrés au lendemain de la libération des territoires, il avoue tout ignorer de leur destin ultérieur⁸.

La recherche enregistre des progrès importants dans les années 1970 puis dans les années 1990, d'abord à la faveur des débats sur le rôle de la Wehrmacht dans les crimes de guerre nazis, puis à celle des questionnements sur l'origine et le développement des violences extrêmes perpétrées par l'occupant nazi pendant la guerre. Quoique surtout centrés sur les logiques génocidaires, ces travaux ont permis de mieux comprendre et de définir l'escalade de la violence à l'est, d'identifier les institutions et les hommes impliqués, l'interaction entre acteurs, et le regard porté par ceux-ci sur les populations occupées⁹. Mais c'est surtout au cours des deux

4. Pour un aperçu général, voir E. Krinko, « Kollaboratsionizm v SSSR v gody Velikoi Otetchestvennoi voïny i ego izutchenie v rossiïskoï istoriografii », *Voprosy Istorii*, 11, 2004, p. 153-154 et B. Kovalev, *Natsistkaïa okkupatsiia i kollaboratsionizm v Rossii, 1941-1944*, Moscou, Izd-vo AST, 2004, p. 23-25.

5. La publication en 1946 de *I Chose Freedom* de Viktor Kravtchenko, haut fonctionnaire soviétique envoyé en mission à Washington deux ans plus tôt et qui demanda l'asile politique aux autorités américaines, marqua le début de ces révélations et, à moyen terme, des recherches sur la dictature stalinienne.

6. A. Dallin, *German Rule in Russia 1941-1946: a Study of Occupation Politics*, Londres, Macmillan, 1957.

7. J. A. Armstrong (dir.), *Soviet Partisans in World War II*, Madison, University of Wisconsin Press, 1964.

8. A. Werth, *La Russie en guerre, 1941-1944*, Paris, Tallandier, 2010 (1^{re} éd. : Londres, 1964), 2 tomes.

9. Ces travaux, et les débats qui les accompagnèrent, sont désormais bien connus et assimilés par l'historiographie : O. Bartov, *The Eastern Front 1941-1945. German Troops and the Barbarisation of Warfare*, New York, Saint Martin's Press, 1986 ; C. Browning, *Ordinary Men: Reserve Police Battalion 101 and the Final Solution in Poland*, New York, Harper Perennial,

dernières décennies que d'immenses avancées furent accomplies dans l'étude et la compréhension du phénomène collaborateur en territoire soviétique.

L'ouverture des archives de l'ex-bloc de l'est suscita un foisonnement de travaux, tant en Russie qu'à l'étranger, sur l'occupation nazie et les phénomènes de collaboration et de résistance. La recherche s'étendit aux régions moins étudiées, c'est-à-dire les zones placées sous administration militaire; des études régionales très approfondies virent le jour, tandis que se renouvelaient les connaissances sur certains aspects souvent évoqués mais encore mal connus, tels que le mouvement partisan ou le sort des peuples punis en 1943-1944. De nouveaux thèmes émergèrent : le quotidien sous l'occupation, les déportations vers l'ouest et le rapatriement. De nombreux recueils de documents d'archives et de témoignages furent publiés, tant au niveau national que régional, sur les répressions menées durant la guerre, la vie dans les territoires envahis, la propagande de guerre, l'activité de la police politique et des services de contre-espionnage, etc. Ces sources apparaissent d'autant plus précieuses qu'un grand nombre de fonds demeurent fermés, en particulier ceux du ministère de la Défense et des Services fédéraux de sécurité.

Récemment, l'avancée des connaissances a favorisé l'apparition de typologies plus nuancées; l'ouvrage pionnier de M. Semiriaga s'emploie pour la première fois à concevoir la collaboration soviétique dans le cadre européen. Le chercheur en vient ainsi à distinguer les actes relevant du crime de guerre ou de la trahison caractérisée et les comportements d'accommodation forcée¹⁰. De son côté, S. Kudriachov établit précocement la différence entre collaborations militaires active et passive, et l'impact de la politique terroriste d'occupation sur les attitudes d'accommodation¹¹. Une connaissance de plus en plus fine du régime d'occupation, y compris celui des zones sous administration militaire, permet désormais de mieux distinguer les engagements volontaires des enrôlements contraints.

En revanche, jusqu'à une date très récente, on ne trouva mention du châtiment des traîtres soviétiques que dans les récits triomphants publiés en URSS sur la guerre ou, dans le domaine scientifique, qu'en appendice aux travaux sur la collaboration militaire et dans les ouvrages sur l'une des grandes répressions staliennes de la guerre, celle des « peuples punis »¹². Le terme « Épuration », lui, n'a jamais été appliqué à l'URSS, pas en tout cas dans son acception occidentale. Le seul ouvrage de l'époque soviétique qui évoque cette répression ne distingue pas, sur le plan conceptuel, les « traîtres » de 1941-1945 de ceux des autres offensives

1992; D. Goldhagen, *Hitler's Willing Executioners: Ordinary Germans and the Holocaust*, Londres, Little, Brown, 1996; R. Ogorreck, *Die Einsatzgruppen und der « Genesis des Endlösung »*, Berlin, Metropol, 1996. La place du « calcul » démographique et économique dans les politiques appliquées aux territoires occupés à l'est fut mise à jour dans les travaux du groupe de recherche de G. Aly : A. Götz, S. Heim, *Vordenker der Vernichtung : Auschwitz und die deutschen Pläne für eine neue europäische Ordnung*, Francfort-sur-le-Main, Fischer Taschenbuch Verl., 1991.

10. M. Semiriaga, *Kollaboratsionizm. Priroda, tipologiia i proiavleniia v gody Vtoroi Mirovoi Voïny*, Moscou, ROSSPEN, 2000.

11. S. Kudriachov, « Predateli, « osvoboditeli » ili jertvy voïny? Sovetskiï kollaboratsionizm (1941-1942) », *Svobodnaâ Mysl'*, 14, 1991, p. 84-98.

12. A. Nekritch, *The Punished Peoples: the Deportation and Fate of Soviet Minorities at the End of the Second World War*, New York, Norton, 1978.

contre les ennemis politiques¹³. Les travaux occidentaux qui ont osé la comparaison entre les répressions européennes et soviétique des collaborateurs sont très rares, et récents¹⁴. À ce jour, l'Épuration n'est traitée que dans le cadre national, et d'un point de vue strictement juridique et policier¹⁵. À juste titre, le spécialiste de l'aspect judiciaire du phénomène prête une attention particulière à l'influence des considérations de droit international sur cette répression politique, et montre le lien unissant le châtement des criminels de guerre – à portée mondiale – et l'Épuration nationale. Mais cette approche le conduit à ignorer la dimension synchronique du processus et, de ce fait, le concept même d'Épuration. L'impact de la guerre sur cette nouvelle répression politique n'est que partiellement éclairé. De plus, les dimensions sociale et symbolique de l'Épuration n'entrent pas dans le champ des monographies d'A. Epifanov.

13. M. Karychev, S. Maksimov, *Neotvratimoe vozmezdie. Po materialam sudebnykh protsessov nad izmennikami rodiny, fashistskimi palatchami i agentami imperialisticheskikh razvedok*, Moscou, Voennoe Izd-vo, 1984. Pourtant, dix chapitres sur seize portent sur la collaboration pendant la guerre.

14. L'ouvrage pionnier d'Amir Weiner sur la région de Vinnitsa au sortir de la guerre est le seul qui procède à une réflexion comparative en profondeur, mais plutôt concentrée sur les aspects politiques du phénomène. *Making Sense of War. The Second World War and the Fate of the Bolshevik Revolution*, Princeton/Oxford, Princeton University Press, 2001.

15. Un seul auteur s'est consacré à cette question en tant que telle : A. Epifanov, *Otvetsvennost gillerovskikh voennykh prestupnikov i kih posobnikov v SSSR (istoriko-pravovoi aspekt)*, Volgograd, 1997 ; Id., *Otvetsvennost za voennye prestupleniia, soverchennye na territorii SSSR v gody Velikoi Otetchestvennoi voiny*, Volgograd, Izd-vo VA IVD RF, 2005. Nous avons surtout utilisé la thèse, soutenue en 2001, dont est tirée le second ouvrage, car elle est plus complète : A. E. Epifanov, *Otvetsvennost za voennye prestupleniia, soverchennye na territorii SSSR v gody Velikoi Otetchestvennoi voiny (istoriko-pravovoi aspekt)*, thèse de droit, Académie d'administration du MVD de Moscou, 2001.